

A QUI IRONS-NOUS ?

JEFFERSONVILLE IN USA

Sam 04.06.60

 Frère Ruddell, non, cela... Oui, je veux dire... Vous l'avez dit ; j'utilise... Vous étiez un peu grand pour cela, en haut comme ceci, mais pas tellement comme ceci.

Eh bien, nous sommes certainement heureux d'être ici ce soir avec frère Ruddell et son église. Et j'ai quelques ventilateurs, si vous avez de l'électricité. Ainsi, sentez-vous vraiment chez vous. J'étais assis dehors dans la voiture, et j'attendais qu'il soit temps pour entrer, parce que je—je savais qu'il devait faire chaud. Il semble que l'Indiana... Nous avons l'hiver, et puis, nous avons l'été ; et puis, nous rentrons en hiver.

Ainsi, je suis très très heureux ce soir d'être à cette chaire avec frère Ruddell, parce que frère Ruddell est presque comme l'un de mes propres fils. Je me rappelle il y a des années lorsque son père et moi travaillions ensemble. Et puis, lorsque ce garçon est venu, il a étudié, il est allé à l'école biblique... il a connu un début plutôt difficile. C'était comme s'il ne voulait vraiment pas paraître de toute façon ; il est réticent, timide. Mais, finalement, il a fourni des efforts et voici les fruits de ses efforts. Et je pense moi-même que frère Ruddell est juste à ses débuts ; ceci n'est que le commencement. Et, il est difficile de dire jusqu'où ceci va croître. J'espère que cela couvrira les bois sombres par ici, au fur et à mesure que cela...

2. Là dehors, je disais à quelqu'un... Frère Mike Egan, il y a quelques années, je chassais souvent l'écureuil juste par ici. Combien les choses prennent de l'extension ; on a l'impression que la civilisation prend vraiment de l'extension. Nous n'aurons plus du tout d'endroit pour chasser l'écureuil ou le lapin, si cette ville continue à s'étendre tout autour par ici. On dirait qu'elle ne fait que...

Il y a quelques années, ici dans la vieille ville où j'ai été élevé, eh bien, il vous fallait marcher un mile [1,6 km] pour arriver chez le voisin. Maintenant, vous ne pouvez pas jeter l'eau dehors par la porte de derrière sans que vous la jetiez à sa porte, si bien que... tout le monde est vraiment confiné ensemble.

C'est agréable d'être ici, et je ne vous garderai pas longtemps. Frère Ruddell m'a demandé de venir un jour ici au tabernacle, pour prier pour les malades. Je pense que cela fait une chose à un jeune ministre comme ceci, lorsque nous venons prier pour les malades (et surtout si notre Seigneur nous montre Sa gloire), cela va fortifier cette jeune église.

3. Je vois ici certains de mes amis du Tabernacle, certains administrateurs et les autres. Et maintenant ces... Plusieurs de ces gens ont vu le Seigneur guérir les malades. Et... Si le Seigneur fait cela pour nous une fois de plus ce soir, s'Il vient sur la scène dans Sa gloire, cela va—cela va fortifier la foi des gens. Cela—cela leur donnera de l'espérance. Cela aidera frère Ruddell. En effet, frère Ruddell est déterminé à prêcher le plein Evangile, et je serai déçu à son sujet s'il ne le fait pas. Et je suis sûr que le Seigneur le fera, ainsi... Et alors, il va s'en tenir parfaitement à cela. Et peut-être que ces petites réunions vont... comme celle-ci, lorsque certains d'entre nous les vieux prédicateurs (vous le savez) peuvent venir ici, eh bien, ça aide ces jeunes gens.

Et maintenant, à vous les gens du Tabernacle, je serai là demain, mais je... Je suis... Je n'aurai donc pas de temps libre avant le quinze août ; on aura tout simplement réunion après réunion. Ainsi, probablement je pourrais venir à l'école du dimanche, mais pas pour prêcher.

4. Et je suis désolé d'apprendre il y a environ une heure, que la belle-soeur de frère Neville, notre pasteur, a été enterrée aujourd'hui. Je me demande si le tabernacle le savait. Je ne pense pas que frère Neville soit ici ; j'ai regardé partout avant de dire ceci. Je me demande si les gens le savaient pour envoyer des fleurs là-bas ; moi, je ne suis pas informé. Je viens de l'apprendre il y a quelques minutes. Billy m'a dit que quelqu'un lui a dit que la belle-soeur de frère Neville a été enterrée aujourd'hui. Je suis certainement désolé d'apprendre cela ; elle était une parente lointaine à moi par alliance, et je suis désolé d'apprendre qu'elle est partie.

Il y a encore deux de mes amis qui sont étendus là ce soir : Dave Wright et monsieur Henson. Je ne savais même pas qu'ils étaient malades ; tous deux sont morts à l'hôpital, hier et ce matin, je pense. Ainsi, cela montre une chose : c'est que nous ne sommes pas ici pour trop longtemps. Nous avançons droit dans la ligne. Et nous ne savons pas à quel moment Dieu va tirer notre numéro du lot de cartes là-haut ; et nous allons devoir répondre.

5. Ainsi, comme nous entrons dans ce service ce soir, je sais qu'il fait chaud, c'est vraiment insupportable. Mais, n'oublions pas que nous venons ici pour faire le mieux que nous pouvons, pour montrer à Dieu que nous sommes sincères, et que nous L'aimons. Et nous voulons que chaque personne ici qui ne L'aime pas tombe amoureuse de Lui ce soir. Et tous ceux qui ne croient pas en Lui, nous voulons que vous croyiez en Lui ce soir de tout votre cœur, afin que cette réunion soit quelque chose qui sera un vestige historique ici dans ce tabernacle, de sorte que vous pourriez toujours vous référer à ce moment et dire : « Ce soir-là, le Seigneur est venu vers nous et a accompli telle chose. »

Ainsi, maintenant, avant que nous ouvrons la Bible pour la lecture de la Parole... M'entendez-vous très bien là derrière, là au fond derrière ? Eh bien, je me demande si par ici... Est-ce que vous entendez cela très bien ? Est-ce que ça va là-bas ? Je n'ai pas vu beaucoup de gens hocher la tête. Et comme ceci, est-ce mieux ? Ça va, nous allons tout simplement garder cela juste dans cette position, comme ceci alors.

Maintenant, inclinons la tête juste un moment pour la prière. Et je demanderais, dans la solennité de ce moment, s'il y a quelqu'un ici qui aimerait vraiment qu'on se souvienne de lui dans la prière, qu'il le manifeste en levant la main. Que Dieu vous bénisse, chacun de vous ; Il voit et Il sait.

6. Notre Bienveillant Père céleste, nous entrons dans Ta Présence avec révérence, non seulement avec nos têtes inclinées, mais aussi avec nos cœurs inclinés. Car, nous nous rendons compte qu'il est écrit dans Ta Parole : « Là où deux ou trois sont assemblés, Je suis au milieu d'eux. » Ainsi, nous sommes assurés que Tu es ici maintenant, que le Glorieux Saint-Esprit se meut dans cette petite salle, car c'est une promesse de Dieu.

Et nous Te prions de bénir notre rassemblement ce soir. Bénis cette petite église, son pasteur, tous ses collaborateurs ainsi que tous les membres. Puisse-elle croître continuellement jusqu'à devenir vraiment un phare pour le Royaume de Dieu, au point

que les gens viendront de loin et de près en visite pour voir les oeuvres du Seigneur. Qu'elle soit comme le temple d'autrefois, où les gens venaient de partout dans le monde pour entendre la sagesse de Salomon, et où bien des choses glorieuses se produisaient. Et partout où nous sommes assemblés en Son Nom, c'est là le lieu de rencontre, le temple du Seigneur.

7. Et nous Te prions ce soir d'honorer Tes serviteurs et les prières que nous T'offrons, ainsi que les chants que nous chantons. Bénis la Parole, Seigneur, pendant qu'Elle est proclamée, qu'Elle puisse réellement tomber sur une terre fertile. Juste en cette heure-ci, Seigneur, nous Te prions d'arracher toutes les ronces, toute racine d'amertume ainsi que toute l'incrédulité des coeurs des gens, afin que la Parole puisse tomber sur un bon sol riche et fertilisé, de sorte qu'elle produira de grands résultats pour ce peuple.

Bénis tous ceux qui ont levé la main ; Tu les as bien vus et Tu connais leurs besoins. Accorde-le-nous, Père, au Nom de Ton Saint Fils, le Seigneur Jésus, nous le demandons. Amen.

8. Eh bien, ce soir, vous qui avez vos Bibles, j'aimerais que vous preniez avec moi Saint Jean, le chapitre 6. Commençons vers le verset 66, et lisons quelques lignes ; Saint Jean 6.66.

Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui.

Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?

Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Si je devais donner le sujet à mon texte, j'aimerais l'intituler comme ceci : A qui irons-nous ?

9. Vous savez, les gens aujourd'hui sont vraiment pareils aux gens de cette époque-là. Les gens se promènent sans savoir où ils vont et ils semblent insouciants ; ils vont librement partout où ils veulent, et—et ce sont des gens qui sont plutôt à la recherche du plaisir. L'homme est presque comme il était au moment où il a abandonné Dieu au jardin d'Eden et qu'il était voué à aller se débrouiller. Il laisse simplement Dieu de côté, et va tout simplement là où il veut, et il est plutôt épris des plaisirs.

Et—et ses opinions n'ont pas beaucoup changé ; ses idées n'ont pas beaucoup changé. Il veut toujours de sa religion de feuilles de figuier, vous savez. Il veut la fabriquer lui-même pour se couvrir avec, et il s'en va plus ou moins, comme je le dirais, plus ou moins satisfait, satisfait de soi. Si ce mot est raisonnable... Il essaie de croire par lui-même qu'il est satisfait, alors que tout au fond de son âme, il sait qu'il se trompe. Il sait que tout ce qu'un homme doit faire est pollué dès le départ.

Et il ne peut pas se sauver lui-même, pas plus qu'il ne peut par lui-même sauter jusqu'à la lune ; il ne peut pas le faire. Essayer de faire cela, c'est faire comme un léopard qui essaie d'ôter ses tâches en les léchant ; il ne fait que rendre ses péchés plus clairs. Mais, néanmoins il... Il ne veut pas écouter ; il ne fait qu'errer.

10. Mais en ce jour-là, Pierre pouvait répondre comme beaucoup parmi nous ce soir. Il avait trouvé quelque chose de différent ; il avait rencontré Jésus. Et il savait qu'il y avait donc quelque chose de plus que le fait d'errer tout simplement. Tout celui qui rencontre Jésus ne veut plus jamais errer. Quelque chose lui arrive lorsqu'il rencontre Jésus ; il n'est plus jamais le même. Et cet homme de Pierre avait rencontré Jésus, et il avait trouvé en Jésus quelque chose qui Le rendait différent de n'importe qui d'autre. Il n'y avait jamais eu un homme comme Jésus. Et il a trouvé ce quelque chose de glorieux en Jésus, qui l'a amené à répondre par cette question : « Seigneur, à qui irions-nous ? »

Jésus a dit : « Eh bien, si—si vous voulez suivre les soixante-dix autres, vous êtes libres ; allez-y, partez. »

Mais Pierre a répondu : « Où irions-nous ? Auprès de qui pourrions-nous aller ? Car, Toi seul as la Parole de la Vie Eternelle. » Personne d'autre ne l'avait à part Lui. Et Pierre était resté avec Lui assez longtemps, et avait vu Ses miracles et Ses signes ainsi que Ses prodiges venant de Dieu, et il savait que c'était la vérité, que Jésus avait la Parole de la Vie Eternelle. Oh ! Si nous pouvions simplement rester assez longtemps avec Lui pour reconnaître cela : que Lui seul a la Parole de la Vie Eternelle.

11. Maintenant, qu'est-ce que Jésus avait qui était si différent de n'importe qui d'autre ? Pourquoi était-Il différent du rabbin ? Le rabbin était un sacrificateur, un... Il était un docteur, un érudit, probablement (côté instruction) bien au-dessus de Jésus. Nous n'avons aucun récit montrant que Jésus soit jamais allé à l'école ou qu'Il ait jamais appris quelque chose d'un homme ; Il n'en avait point besoin. Il était le Fils de Dieu ; ce qu'Il devait faire Lui était révélé du Ciel.

Et cette révélation céleste avait fait une telle impression sur ces di—disciples, que Pierre a dit : « A qui irions-nous pour trouver ceci ? »

Et cela est tout aussi réel ce soir. Où irions-nous pour trouver ceci, si nous n'étions pas venus à Lui ? Maintenant, j'ai inscrit ici, sur un bout de papier, sept raisons ou sept choses pour lesquelles—raisons pour lesquelles nous devons aller auprès de Jésus. J'aimerais parler de ces sept choses juste pendant les quelque vingt ou trente prochaines minutes, avant que nous priions pour les malades.

12. Pourquoi... Qu'est-ce que Jésus avait de différent ? Pourquoi devait-Il être une Personne unique en son genre ? La première chose : Jésus a dit : « Je suis le Chemin. » Eh bien, il n'y a qu'un seul Ciel, il y a un seul Dieu, et un seul Chemin pour y arriver. Il n'y a pas beaucoup de chemins, il y a plutôt un seul Chemin pour y arriver. Et Jésus a dit : « Je suis ce Chemin. »

Eh bien, nous essayons de fabriquer d'autres chemins, nous essayons de dire qu'il y a d'autres chemins. Nous avons le chemin de credos, et nous essayons de le suivre. Beaucoup parmi nous dans les églises, nous avons certains credos que nous—que nous observons ; et cela peut être très bien comme couverture de feuilles de figuier. Mais, si vous allez au Ciel, vous devez venir par Jésus, car Il est le Chemin. On ne peut aller au Ciel par aucun autre chemin que par Jésus.

13. Nous avons des chemins que nous appelons notre dénomination. Posez la question à un homme aujourd'hui : « Etes-vous chrétien ? »

—Oh ! Je suis méthodiste.

—Etes-vous chrétien ?

—Je suis baptiste. Je suis presbytérien, pentecôtiste, nazaréen ou quelque chose de ce genre.

Ce n'est pas là la question. Pour être chrétien, il vous faut être en Christ. Et il n'y a qu'un seul chemin pour entrer en Christ, et ce n'est pas par les credos ni par les églises, mais par le baptême du Saint-Esprit. Nous devons naître de nouveau. Et lorsque nous sommes nés de nouveau, alors nous sommes en Christ. Et si vous êtes en Christ, vous êtes sur le Chemin, car Il est le Chemin.

14. Une fois, il y avait un homme dans la Bible, dont Jésus a parlé dans Sa célèbre parabole. Il a dit qu'un homme riche a donné un souper en l'honneur de son fils, c'était un souper de noces ; et il a invité les gens à y prendre part. Et comme le souper était prêt et que tout était prêt à être servi, tous les invités avaient pris place, et à table, on a trouvé un homme qui n'était pas en habit de noces.

Eh bien, beaucoup de gens qui lisent la Bible connaissent très bien cette Ecriture. Et le roi a dit à cet homme : « Mon ami, pourquoi es-tu ici sans habit de noces ? » La question était posée. « Pourquoi es-tu venu sans habit de noces ? » Et avez-vous remarqué ? La Bible dit qu'il eut la bouche fermée ; il n'avait pas d'excuse.

15. Eh bien, j'ai eu le plaisir de visiter les pays orientaux et de voir des mariages chez les Orientaux ; ils ne changent pas... les mêmes coutumes depuis des milliers d'années. Eh bien, lorsqu'il y a un souper de noces qui doit être donné en l'honneur de quelqu'un, l'époux fournit les robes pour tous ceux qui entrent, parce que parmi ses amis il y a des pauvres, des riches et des indifférents. Mais toute personne qu'il invite reçoit une invitation, sur laquelle est mentionné le nom de l'époux.

Et il se présente avec cette invitation à la porte, et un—un portier se tient à la porte, et il a des vêtements. Ainsi, quand un homme se présente, tiré à quatre épingles, le portier lui fait porter une robe ordinaire. Le suivant se présente dans une tenue médiocre ; sa tenue n'est pas si mal. Mais il reçoit la même sorte de robe que le riche. Et puis, le suivant se présente. Oh ! Sans doute que c'était un grand honneur que son ami l'ait invité à ce souper, et il lavait ses vêtements, et oh ! il faisait tant de choses pour se préparer. Mais seulement, il le faisait en vain.

Il en est de même... Nous... Il n'y a rien que nous puissions faire à ce sujet. Dieu a pourvu à notre salut par Jésus-Christ. Cela ne dépend pas de ce que nous pouvons faire, ni du nombre de bonnes oeuvres que nous pouvons faire (elles sont très bien, je n'ai rien à redire à cela), mais c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi.

Et cet homme pauvre reçoit donc la même sorte de robe que le riche et l'autre homme. Alors, quand ils sont tous assis à table, tous sont pareils.

16. Eh bien, qu'était-il arrivé à cet homme ? Qu'arriva-t-il ? Il eut la bouche fermée. En effet, il était entré par la fenêtre en escaladant, ou il était entré par une porte latérale, ou il était entré par une certaine voie autre que celle à laquelle il était pourvu pour lui ; aussi avait-il manqué de robe.

C'est ainsi qu'il en sera au jour du Jugement. Il y a d'autres chemins. Il y a les chemins de l'église ; il y a les chemins des credos ; il y a les chemins de—de différentes choses. Mais Jésus a dit : « Je suis ce Chemin. » Dans Saint Jean 10, Il a dit : « Je suis la Porte de la bergerie. »

Et aujourd'hui les gens, juste comme ceux de cette époque-là, refusent tout simplement de suivre ce chemin. Ils veulent leur propre chemin ; ils pensent qu'il est tout aussi bon.

17. Il y a quelque temps (Je pense que c'était à Louisville), il y avait un jeune homme, l'une de ces oreilles avait une affection. Eh bien, il est allé chez son médecin, et ce dernier l'a soigné pendant un bon nombre de semaines. Mais la situation empirait. Finalement, le médecin a dit : « Je suis obligé de t'envoyer chez un spécialiste. » Et lorsque le spécialiste a diagnostiqué le cas, c'était un grand terme médical, que je ne crois pas que si je le connaissais... si je pouvais le prononcer, il faudrait que je l'aie par écrit, et que je m'exerce à l'épeler pendant toute une heure, et puis, vous ne comprendriez pas ce que j'aurais dit après que je l'aurais épelé, ou plutôt prononcé. En effet, je ne savais pas ce que c'était au départ. Mais il avait à l'oreille une affection, qui pouvait lui ôter la vie.

Et il a dit : « C'est à un stade très avancé. Et je ne connais personne qui pourrait diagnostiquer parfaitement ce cas pour voir si cela est vraiment la vérité ou pas, à part un certain homme qui habite Saint Louis, un médecin. » Le jeune homme s'est rendu à Saint Louis à toute vitesse. Ce médecin était retraité et était allé à Nouvelle-Orléans ; il était du Sud, aussi était-il retourné à Nouvelle-Orléans. Le jeune homme a vite pris un avion, et il a filé à Nouvelle-Orléans.

Le vieux médecin a examiné cela, et il a dit : « Le diagnostic qu'ils ont fait est exact, mon fils. Et c'est à un stade très avancé. »

Et le jeune homme a dit : « Docteur, voudriez-vous faire l'opération ? » Il a répondu : « Non, mon fils. Je ne le peux pas ; ma main n'est pas assez stable. » Il a dit : « Et je ne connais qu'un seul homme au monde qui pourrait faire cette opération. » Il a dit : « Cet homme se trouve dans la ville de New York pour le moment, il va embarquer pour l'Europe où il passera six mois de vacances, et je ne sais pas si tu pourras même l'attraper. Et même si tu l'attrapais, je ne sais pas s'il pourrait même faire cette opération. C'est l'unique homme que je connaisse qui soit capable de faire l'opération de cette maladie rare. Et tu ne peux pas attendre ; tu seras mort avant six mois. »

Il a dit : « Prenez le téléphone, appelez-le ; faites quelque chose ! Je ne veux pas mourir. Entrez en contact avec lui d'une manière ou d'une autre ! » Et finalement, ils ont attrapé ce médecin, et ce dernier a consenti de faire l'opération.

18. Eh bien, lorsque ce jeune homme parlait au vieux médecin, et que ce dernier lui disait ce qu'était sa maladie, et qu'il n'y avait qu'un seul homme qui pouvait effectuer cette opération, le jeune homme ne regardait pas le vieux médecin comme certaines personnes regardent un prédicateur, lorsqu'il lui dit que Jésus-Christ est l'unique chemin pour être sauvé. Il n'a pas regardé le médecin pour dire : « C'est un très beau discours, docteur, j'ai certainement apprécié votre allocution. Je reviendrai pour vous entendre à une autre occasion. »

Eh bien, c'est ainsi que les gens considèrent le christianisme. Mais si seulement vous vous rendez compte que rejeter ce Chemin c'est la mort ! Voilà pourquoi Pierre a dit : « A qui irions-nous ? Car Toi seul as la Vie Eternelle. Tu es l'unique Personne et l'unique Chemin que Dieu a établi ; et c'est la Vie Eternelle. »

Maintenant, nous devons nous rappeler qu'il est le Chemin. Et si vous êtes en Christ, vous entrez en Christ en naissant en Christ. Eh bien, il ne sert à rien de montrer aux

gens un chemin et ce que c'est ce chemin, si vous ne leur dites pas comment y entrer. Eh bien, vous entrez en Christ par une naissance ; vous devenez une partie de Lui. Vous devenez une nouvelle créature, ou une nouvelle création lorsque vous naissez dans le Royaume de Dieu. Vous devenez une partie de Christ. Lorsque j'étais né dans la famille Branham, je suis devenu un Branham par naissance. C'est ainsi que vous devenez une partie de Christ et c'est ainsi que vous entrez dans le chemin, par la nouvelle naissance. C'est vrai. C'est ainsi que vous entrez dans le Chemin. Et Jésus a dit : « Je suis le Chemin. »

19. Nous pourrions rester pendant longtemps là-dessus. Mais, la chose suivante qu'il est : Il est la Vérité. Rien ou personne d'autre n'a la vérité en dehors de Lui. Oh ! Je sais que nous avons aujourd'hui des religions qui circulent et disent : « Eh bien, là, nous sommes la vérité ; nous avons la vérité. »

On va à une église, les gens disent : « C'est nous qui avons la vérité. »

On va à une église, les gens disent : « Nos credos, c'est nous qui avons la vérité. »

On va à une autre église, ils disent : « Nous avons le catéchisme de jadis ; c'est nous qui avons la vérité. »

Jésus a dit qu'Il est la Vérité ; ainsi, vous ne pouvez pas avoir la vérité si vous n'avez pas Jésus. Comment est-ce que vous Le recevez ? En naissant de nouveau. Mais vous ne pouvez pas avoir la vérité, si vous n'avez pas Jésus. Vous ne pouvez pas avoir... être dans le Chemin avant que vous soyez en Jésus. Comment entre-t-on en Lui ? Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps. » Alors, vous êtes en Jésus ; alors, vous êtes dans le Chemin ; alors vous êtes dans la Vérité.

20. Jésus a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité, et... » Une autre chose, la troisième chose que Jésus... Nous sommes venus à Lui ; Il est l'unique Lumière qui existe. C'est vrai. Oh ! Nous voulons être en désaccord avec cela, mais, c'est vrai. Jésus est l'unique Lumière qui existe.

Vous direz : « Moi, je suis un russelliste, un campbellite. » Peu importe ce que vous pouvez être, c'est une fausse lumière. Vous pourriez être dans l'église russelliste ; vous pourriez être dans une église campbellite ou dans une autre église « lite », mais tant que vous n'êtes pas entré en Christ, vous n'êtes pas dans la Lumière ; vous êtes toujours dans les ténèbres. Vous n'avez pas la lumière tant que vous n'êtes pas venu à Lui, car « Il est le Chemin, la Vérité et la Lumière, » et l'unique Chemin qui mène à Dieu. « Nul ne peut venir au Père, si ce n'est par Moi. »

Vous ne pouvez donc pas aller à Dieu ; vous ne pouvez pas aller au Ciel ; il vous faut entrer dans le Chemin, et Jésus est ce Chemin. Il est l'unique Vérité qui existe, et Il est l'unique Lumière, l'unique vraie Lumière. L'unique vraie Lumière manifestée, c'est Jésus-Christ. Nous avons la lumière des Mormons, nous avons la lumière méthodiste ; nous avons la lumière baptiste, nous avons la lumière pentecôtiste ; nous avons toutes sortes de lumières. Mais Jésus est la vraie Lumière ! Il est l'unique Lumière.

21. Nous sommes les enfants... Si nous sommes nés de nouveau, nous sommes les enfants du jour. Les enfants du monde marchent dans les ténèbres ; ils marchent pendant la nuit ; ils aiment les ténèbres. La Bible dit : « Les hommes aiment... les gens aiment les ténèbres plus que la lumière, parce que la lumière manifesterait leurs oeuvres. » Que le soleil apparaisse, et chaque vieux lézard, chaque vieille bestiole, les

insectes du royaume des ténèbres, qui se promènent la nuit, vont se cacher sous quelque chose. Il en est de même lorsque la Lumière de l'Evangile commence à briller ; chaque mauvaise oeuvre essaiera d'aller se cacher sous quelque chose.

Oh ! Les gens disent : « Nous avons... Nous avons la lumière ; en effet, nous—nous vivons pendant la nuit. »

Si vous marchez dans la lumière pendant la nuit, c'est que vous marchez sous une lumière artificielle. Il n'y a qu'une seule vraie lumière du jour, c'est la lumière du soleil. Il n'y a qu'une seule vraie Lumière chrétienne, et c'est la Lumière du Fils de Dieu. C'est l'unique vraie Lumière.

22. Oui, en Lui il y a la Vie. Cela... Aussi sûr que la lumière du soleil produit la vie... Toute vie végétale apparaît avec la lumière du soleil. L'année passée, il a fait... Et qu'est-ce qu'il a gelé pendant l'hiver et tout, mais aussitôt que le soleil a commencé à baigner la terre de sa lumière, qu'est-il arrivé ? La nouvelle vie est apparue ; la nouvelle...

Je parlais à un homme (monsieur Wood qui est là derrière) ; nous étions au Kentucky. J'ai rencontré un homme, et il était supposé être un infidèle. J'ai appris qu'il est décédé récemment. Et il... Monsieur Wood est allé là et lui a demandé si nous pouvions chasser l'écureuil dans son domaine.

Il a dit : « Bien sûr, vous pouvez chasser l'écureuil, Banks. Allez-y. »

Banks a dit : « Je suis accompagné de mon pasteur. »

L'homme a dit : « Tu ne veux pas dire que tu es descendu si bas, Wood, au point de devoir trimbaler un prédicateur tout le temps. » Et il a dit...

Je suis sorti de la voiture, et je me suis avancé là. Et il y avait là un pommier, sous lequel lui et un autre vieux gentleman étaient assis. Ainsi, j'ai cueilli une pomme et je commençais à la manger pendant qu'il me parlait. Et je... Frère Wood l'a présenté pendant que... Il a dit : « Je vous présente notre pasteur. »

Et j'ai dit : « Bonjour, monsieur. » Et nous nous sommes entretenus un petit peu, et il a commencé à parler de... Eh bien, il a dit qu'il n'était jamais allé à l'église, il ne reconnaissait pas qu'il lui manquait quelque chose.

J'ai dit : « Oh ! Si, certainement. »

23. Je l'ai laissé parler un petit peu, et au bout d'un moment, il a dit : « Vous savez, un prédicateur était venu ici à Campbellsville, ou à Acton (c'est une petite ville), là au terrain de camping des méthodistes. » Et il a dit : « Ce prédicateur n'avait jamais été dans cette contrée auparavant. Et un soir, pendant qu'il était là en train de prêcher au cours d'une série de trois réunions du soir, il a regardé au fond dans la foule, et il a vu une femme qui était assise là, et il lui a dit qu'elle était en train de prier pour sa soeur qui habitait ici sur la colline, qui était mourante à la suite d'un cancer. Il a dit : 'Vous avez un mouchoir dans votre sac à main.' Et il a dit : ' Prenez ce mouchoir, posez-le sur la femme et elle sera guérie.' »

Il a dit : « Ce matin-là, ma femme est moi, nous étions là. » Et il a dit : « Nous faisons changer de position à cette vieille femme dans un drap. Elle n'avait pas quitté le lit depuis deux ans ou plus, à cause d'un cancer de l'estomac. Elle ne pouvait même pas

garder de l'eau dans son estomac. » Et il a dit : « Sa soeur s'est levée et a quitté la réunion ce soir-là, elle est venue et a posé le mouchoir sur la femme. »

Et il a dit : « Le lendemain matin, la femme préparait des oeufs et du lard, et elle préparait le petit déjeuner et elle mangeait. » Et il a dit : « Elle est là (Il y a trois ou quatre ans de cela). » Et il a dit : « Elle est toujours bien portante. »

Il a dit : « Eh bien, si jamais il revient dans cette contrée, j'irai l'écouter. » Il a dit : « Parce qu'il a produit quelque chose qui a fait paraître cela un peu plus consistant que juste un tas des paroles à lire. Cela a manifesté quelque chose qui était vivant et plein de vie. Comment a-t-il donc su qu'elle habitait là sur la colline ? »

24. J'ai jeté un coup d'oeil en direction de frère Wood, j'ai secoué la tête. Et j'étais debout là tout couvert de boue, de sang d'écureuils et tout, provenant de la chasse ; il n'avait aucune idée que c'était moi qui avait prêché là-bas. Ainsi, il—il s'est tenu là un petit peu, ou il est plutôt resté assis là. Et j'ai dit : « Monsieur, vous voulez dire que si vous voyiez quelque chose qui est... qui reflète Dieu... que si Dieu faisait quelque chose de surnaturel... ? »—Oh ! oui, fit-il, cela m'amènerait à croire. J'ai dit : « D'accord, monsieur. » J'ai dit : « Quel est l'âge de ce pommier ? »

Il a dit : « Trente ans et quelques ; je l'ai planté là en telle année. »

J'ai dit : « Chaque année, en sort-il... produit-il des pommes ? »

— Oui.

J'ai dit : « On est presque en mi-août. On n'a pas encore eu de gel ni de temps froid. » J'ai dit : « Nous n'avons pas connu une autre saison si ce n'est l'été chaud. Et dites-moi pourquoi. Comment se fait-il que ces feuilles tombent de cet arbre ? » Il a dit : « La sève est retournée dans le sol. »

J'ai dit : « Si elle n'était pas retournée, alors cet arbre serait mort en hiver. »

« C'est vrai ; si la sève reste en haut dans l'arbre, cela tuerait l'arbre. Elle doit descendre dans les racines pour se cacher. »

J'ai dit : « Dites-moi ce qui fait que cette sève, maintenant en plein été... quelle intelligence la fait descendre là dans les racines pour y vivre pendant l'hiver, afin de revenir au printemps suivant pour vous apporter une autre récolte de pommes ; je vous dirai que c'est le même Esprit qui m'avait dit d'aller dire à cette femme d'aller poser ce mouchoir sur l'autre. C'est le même Dieu. »

Il a dit : « Ce n'est pas vous ce prédicateur-là ! »

J'ai dit : « Si, si, c'est bien moi. » J'ai dit : « Vous voyez, vous cherchez quelque chose dans une réunion, mais Dieu est juste partout autour de vous. Vous ne pouvez simplement pas vous empêcher de voir cela. » Observez la nature.

25. Eh bien, certaines personnes pourraient refuser de marcher dans la lumière du soleil. Qu'arriverait-il s'il y avait une telle personne qui disait : « Oh ! Le soleil ne brille pas, non, non. Moi, je ne crois pas cela », et qu'il entrait dans son sous-sol en courant, disant : « Je ne ressortirai que lorsqu'il fera sombre. Lorsque je reviendrai... » ? Il refuse l'aide du soleil. Eh bien, s'il agit ainsi, c'est—c'est tout simplement sa propre stupidité ; c'est tout. Le soleil brille.

Quelqu'un s'avancera à la fenêtre et criera : « Sors, John. Le soleil brille. »

—Je refuse de croire un tel non-sens ; c'est du fanatisme.

Eh bien, certainement qu'il manque la chaleur du soleil ; certainement qu'il manque les rayons vivifiants qu'émet le soleil. Certainement qu'il manque la beauté qu'il manifeste, et la vie qu'il apporte. Il en est ainsi d'un homme ou d'une femme qui essaie d'aller au Ciel par un credo, qui essaie d'aller au Ciel par une église sans Jésus ; vous ne pouvez pas le faire. Il est le Chemin, la Vérité et la Lumière. Aussi sûr que—que le s-o-l-e-i-l [En anglais : s-u-n] apporte la vie à toutes les plantes, le F-i-l-s [S-o-n] apporte la Vie Eternelle ; et Lui seul a la Vie Eternelle. Voilà pourquoi nous devrions venir à Lui. Nous allons manquer cela si nous passons par une église ; nous manquerons cela si nous passons par un credo. Nous ne pouvons trouver la Vie Eternelle qu'en venant à Lui : Lui seul.

Pierre a dit : « C'est Toi seul qui as cela ; voilà pourquoi nous sommes ici, c'est pour Cela. Nous venons à Toi pour recevoir Cela. »

26. Eh bien, observez la lumière... Lorsque cette lumière du soleil commence à briller, eh bien, pas une—pas une seule semence sous terre ne restera sans vie. C'est inévitable. Construisez un trottoir le long de votre route... le long de votre allée ; et coulez-y un béton, en lui donnant une largeur de quatre pieds [environ 1,30 m], et laissez le soleil commencer à briller et le gazon pousser ; où aurez-vous plus de gazon ? Juste le long de la bordure. Qu'est-ce ? Ce sont ces racines-là. Vous ne pouvez pas cacher la vie au soleil. Ce soleil se met à briller, et ces petites racines se frayent leur chemin pour sortir jusqu'à 100 yards [91 m], si nécessaire, et ils pousseront. C'est le gazon qui était sous le trottoir, c'est ce gazon qui était là en dessous. La lumière brille ; et lorsque la lumière brille, la vie apparaît.

Et lorsque le Fils de Dieu brille sur un coeur, la Vie Eternelle apparaît. « Je suis le Chemin, la Vérité et la Lumière. » Il y a trois raisons qui nous obligent à venir.

27. La quatrième chose, c'est que Jésus est la seule Fondation sûre et certaine sur laquelle toute chose peut être bâtie. C'est vrai. C'est la seule Fondation sur laquelle on peut bâtir ; toutes les autres fondations, c'est du sable mouvant. « Sur Christ, le Roc solide, je me tiens ; tout autre terrain, c'est du sable mouvant. »

Beaucoup de gens bâtissent sur les richesses. Ils essaient de travailler, en considérant combien d'argent ils peuvent gagner. Ils disent : « Si moi, je ne peux pas dépenser cela, mes enfants après moi le feront. » Qu'est-ce que cela fait ? Cela re... conduit à l'esclavage ; vous devenez esclave de votre argent. Peut-être que beaucoup de gens ne... Il ne vous faut pas être un millionnaire pour faire cela ; vous pouvez simplement convoiter l'argent, et vous êtes tout aussi coupable que le millionnaire. Voyez-vous ? Il y a autant de pauvres [en anglais : pennyaïres] que de millionnaires qui seront en enfer, parce qu'il s'agit de votre attitude vis-à-vis de la chose, de ce que Dieu vous a donné. Eh bien, si vous bâtissez sur les richesses, cela tombera.

28. Alors, il y a une grande chose sur laquelle ce pays, l'Amérique, essaie de bâtir. Elle essaie de bâtir sur la fondation de la popularité. Les jeunes filles, les jeunes garçons regardent aux—aux vedettes de la télévision, aux vedettes du cinéma, et ils essaient d'agir comme elles, de s'habiller comme elles, ils les imitent. Qu'est-ce que cela fait ? Cela conduit à une vie de ruine et de chaos. C'est du chaume et du foin qui seront brûlés lors du jugement.

Jésus est la seule Fondation, la seule Fondation sûre. Voilà pourquoi nous devrions venir à Lui. Personne d'autre n'a cette fondation ; les richesses ne l'ont pas ; la

popularité ne l'a pas. Et aujourd'hui, nous construisons tant de fondations. Oh ! Nous voulons simplement nous... Les Américains ne peuvent rien faire le dimanche ; ils sont obligés de... Ils sont obligés de construire une clôture ; ils sont obligés de faire telle et telle chose. Que faites-vous ? Vous rendez-vous compte que ce que vous êtes en train de bâtir sera très bientôt réduit en pièces ? Cette fondation-là, c'est du sable qui s'écroule.

29. Beaucoup parmi nous bâtissent sur l'instruction. Nous ne pouvons même pas persuader les enseignants à aller dans les écoles, nous parlons de... Eh bien, c'est en ordre. L'école, c'est très bien lorsque cela est à sa place, mais cela ne remplacera jamais Christ. Non, non. Eh bien, nous avons... On ne peut même pas trouver des enseignants. Nos adolescents sont si grossiers qu'on ne veut même pas essayer de les enseigner. Le petit Oswald et—et—et Les, et tout les autres, ils chasseront l'enseignant de la salle. Ils protesteront, ils entreront en grève ; l'école sera fermée. Je ne les condamne pas ; je ne serais pas non plus un enseignant d'école, si je pouvais me tirer d'affaire.

Mais, nous parlons de l'instruction. Eh bien, c'est très bien, l'instruction. Nous n'avons pas besoin d'une bande d'illettrés, mais nous voulons que l'instruction soit à sa place. Mais le problème c'est qu'aujourd'hui, nous avons essayé d'introduire l'instruction à notre chaire. Et en faisant cela, nous sommes sortis du Chemin : Christ est la Fondation et ce Chemin. Lorsque nous mettons l'instruction... L'instruction c'est très bien.

30. Eh bien, écoutez, bien des fois, l'instruction conduit au démon de l'instruction, et ce démon de l'instruction vous amène à être un je-sais-tout. Et lorsque vous en arrivez à ce point-là, alors vous devenez un infidèle et vous reniez Christ. Ainsi, vous ne pouvez pas bâtir sur la fondation de l'instruction. Nous ne pouvons pas non plus bâtir cela sur les puissances politiques.

Vous direz : « Eh bien, mon... Je suis très intéressé ; je suis démocrate. »

—Je suis un républicain ; je suis...

Les deux partis sont pourris. Il n'y a qu'une seule Fondation ; bâtissez sur Christ ! Cette nation n'a pas besoin de bâtir sur une fondation autre que Jésus-Christ. C'est exact. Aucune autre fondation n'a été posée ; aucune autre fondation n'est... par laquelle vous pouvez arriver au Ciel. Aucune autre fondation n'est sûre si ce n'est la Fondation de Jésus-Christ.

31. Il y a quelque temps à New York, je me promenais en voiture avec un ami prédicateur. J'ai dit : « Oh ! Quel grand immeuble ! Oh ! ai-je dit, regardez, ça a probablement cinquante ou soixante étages. Oh ! C'est un bâtiment gigantesque ; comme c'est magnifique ! » J'ai dit : « Eh bien, il n'y a personne là à l'intérieur. »

Il a dit : « Non, et il n'y en aura pas. »

J'ai dit : « Quel est le problème ? »

Il m'a donné l'estimation approximative du coût de cet immeuble... dans l'ordre des millions pour la construction de cet immeuble.

J'ai dit : « Eh bien, pourquoi personne n'emménage là-dedans ? »

Il a dit : « Aussitôt que l'immeuble a été presque terminé, et qu'on en a complètement poli l'extérieur et tout, a-t-il dit, on a fini par découvrir que la fondation n'était pas bonne.

Elle a été posée sur une sorte de stéatite, et non pas sur un véritable rocher. Par conséquent, l'immeuble est condamné. » Et il a ajouté : « Ça n'a servi qu'à une seule chose : c'était pour que l'entrepreneur monte jusqu'au sommet de l'immeuble et se jette en bas pour se suicider. »

Peu importe combien l'extérieur paraît bon, il n'y a pas une autre fondation qui soit sûre en dehors de cette Fondation qu'est Jésus-Christ. Il est la véritable Fondation sur laquelle il faut bâtir.

32. Mexico est une belle ville ; j'étais là il y a quelques années, quand le petit bébé mort... Il y a quelques instants, j'ai pris en ville un homme ivre au possible ; je l'ai amené.

Et il a dit : « Je vous ai vu une fois vous tenir là, révérend docteur ou je ne sais quoi. » (Il était cas... catholique, a-t-il dit.) Et il a dit : « Vous avez ramené à la vie une petite fille qui était morte. » Et il a ajouté : « J'ai toujours eu du respect pour vous. »

J'ai dit : « Connaissez-vous Jésus ? »

Il a dit : « Je suis un catholique. »

J'ai dit : « Je ne vous ai pas demandé de quelle église vous êtes membre. » J'ai dit : « Connaissez-vous Jésus ? »

Et je lui ai raconté l'histoire de cette petite femme catholique qui s'est tenue là à neuf heures ce matin-là avec un bébé mort dans ses bras, jusqu'à vingt-deux heures ce soir-là, alors qu'il pleuvait à verse ; et comment le Seigneur a ramené ce petit bébé à la vie. Je ne voulais pas leur permettre d'annoncer cela avant que le médecin ne l'ait annoncé—n'ait déclaré que le bébé était mort ; et il a annoncé qu'il était mort à neuf heures du matin. Et cela était arrivé ce soir-là, à vingt-deux heures trente ; et ce petit bébé est vivant aujourd'hui, à ce que je sache. Eh bien...

33. Et dans cette ville... C'est une belle ville, mais tous les immeubles commencent à pencher en arrière, parce que les gens étaient tellement intéressés à prendre un architecte du temps moderne pour embellir et polir les immeubles (et je doute qu'il y ait un endroit au monde qui puisse dépasser cette ville en beauté.), mais ils n'ont pas réussi à aller assez en profondeur pour atteindre le roc.

C'est cela le problème de nos églises aujourd'hui, mon ami. C'est cela le problème des baptistes, des méthodistes, des presbytériens, des pentecôtistes et des nazaréens. Il nous faut creuser en tant que des individus, sans compter sur nos églises. Nous devons creuser nous-mêmes, jusqu'à ce que nous atteignons ce Roc dont Jésus a dit : « Sur cette pierre, Je bâtirai Mon Eglise ; et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle. » Il est l'unique vraie Fondation, certainement.

34. Et puis, une autre chose, cinquièmement, j'aimerais dire ceci : Il est le seul Bonheur et la seule Paix sûrs et florissants. Voilà pourquoi nous venons à Lui. Oh ! Je sais que vous pouvez rire comme un idiot, ou que vous pouvez sortir d'ici et rire jusqu'à vous tordre, à cause d'une plaisanterie qu'une vedette de cinéma a débitée ou autre chose. Ou il se peut que quelqu'un boive un peu trop et se mette à rire comme s'il était un dingue. Toutefois, cela n'apporte pas la paix. Il n'y a pas d'autre paix ni d'autre bonheur comme ce qu'on a lorsqu'on vient à Jésus-Christ. J'ai vu des gens afficher de fausses apparences. J'ai vu des jeunes femmes essayer de se donner un coup de brosse, portant leurs nouvelles robes, et d'agir comme si elles étaient heureuses ; elles

ne les sont pas. Elles font simplement la peinture d'un feu ; vous ne pouvez pas être réchauffé par la peinture d'un feu. On a vu des jeunes gens qui essaient de penser que leurs muscles sont si gros qu'on pourrait y enfoncer un clou sans que ça leur fasse du mal, et que la lame d'un couteau se courberait si on la plantait dedans. Donnez-leur juste quelques années, et ils auront vieilli et seront tout couverts de rides. Il n'y a pas de bonheur éternel en dehors de Christ.

35. Ecoutez ceci ; supposons que chacun de vous ici présent ce soir soit en parfaite santé, et que votre famille soit aussi en parfaite santé, ainsi que tout le monde autour de vous. Qu'en est-il de votre maman qui n'est pas ici ? Comment savez-vous, si votre papa n'est pas mourant en ce moment ? Comment savez-vous, si l'un de vos enfants n'a pas été tué il y a quelques minutes loin d'ici ? Comment savez-vous si quelque chose d'autre n'est pas arrivé ? Comment savez-vous si vous allez sortir de ce bâtiment ce soir ? Vous pouvez vous écrouler à la suite d'une crise cardiaque ; vous ne savez pas. Ainsi, il n'y a pas de bonheur éternel en dehors de Christ ; voilà pourquoi nous devons venir à Lui. Vous pouvez avoir du whisky ; vous pouvez avoir du plaisir ; vous pouvez avoir les choses du monde, mais elles ne procurent pas un parfait bonheur. Rien ne peut procurer la paix comme Lui ; c'est Lui qui procure la paix.

« Oh ! direz-vous, j'ai la paix. »

36. Si vous avez la véritable paix, vous avez Jésus. Si vous n'avez pas Jésus, vous ne savez même pas ce que signifie la paix, avant de venir à Lui. J'ai vu des gens : des rois, des potentats, de grands hommes, des athlètes, des vedettes du cinéma, et tous ces gens ; ils n'ont pas la paix. Observez-les ; observez leurs yeux pendant quelques minutes ; ce sont—ce sont des névrosés. Vous voyez ? Aucun homme, aucune femme, aucun enfant, personne ne peut avoir la paix sans être en Jésus-Christ. « Je vous donne Ma paix, Je ne vous la donne pas comme le monde... » Vous voyez ? Non pas comme celle que le monde vous donne, mais Il a la paix éternelle, une paix durable. Que vous viviez, que vous mouriez, que... Peu importe que la pluie survienne ou que le soleil brille, vous avez la paix de toute façon. J'aime la vieille chanson de frère Shakarian, qu'il chante ; mon vieux gaillard chante : « J'ai la paix comme un fleuve ; j'ai la paix comme un fleuve. » Oh ! C'est vrai. Lorsque vous avez la Paix, vous avez Christ ; Christ est votre Paix. Voilà donc pourquoi nous devons venir à Christ pour trouver la paix.

37. Maintenant, une autre chose que j'aimerais dire, la sixième. Il... ou bien le... Oui, la sixième chose, c'est qu'Il est l'unique Réalisation qui dure. Dites-moi quelque chose que vous pouvez obtenir, qui est pou... que vous pourriez accomplir qui soit éternel, en dehors de Jésus-Christ. Vous pouvez bâtir une belle maison ; gagner un million de dollars, être la femme la plus populaire du pays, l'homme le plus fort qui ait jamais marché dans les rues, être le meilleur boxeur professionnel du monde ; tout ce que vous voulez être ; voyez si vous ne vous affaiblissez pas de plus en plus et ne mourez ! C'est vrai. Quelques années suffisent pour ce faire. Ainsi, l'unique Réalisation éternelle qui soit, c'est Jésus-Christ. Il y ...

S'Il est ce qu'il y a de plus grand et de meilleur que nous pouvons accomplir, faisons—faisons de cela notre réalisation alors. Soyons sûrs que nous L'avons. Vous pourriez être un prédicateur ; vous pourriez être un pasteur ; vous pourriez être un

diacre ; vous pourriez être un membre d'église. Mais si c'est ce que vous avez comme réalisation...

Vous pourriez accomplir une oeuvre et dire : « Je ne m'arrêterai pas jusqu'à ce que je devienne un prédicateur. » « Je ne m'arrêterai pas jusqu'à ce que je devienne un diacre. » « Je ne m'arrêterai pas jusqu'à ce que je devienne un membre d'église. » Ces choses sont bonnes et honorables. Mais, écoutez ceci, frère. Ne manquez pas Jésus-Christ, sinon vous n'avez pas accompli une réalisation éternelle. En effet, votre pasteur... cela... Votre oeuvre en tant que pasteur va bientôt disparaître ; votre oeuvre en tant que diacre va bientôt se terminer ; votre qualité de membre d'église sera pour longtemps effacée des esprits des gens juste dans quelque temps. Mais si vous avez comme réalisation Jésus-Christ, alors, vous avez la Vie Eternelle et vous ne pouvez jamais mourir.

38. Eh bien, en dernier lieu, j'aimerais dire ceci. Voici une autre raison pour laquelle nous devrions venir à Christ : Il est l'unique qui a l'Enlèvement (J'en suis très heureux. Oh ! Cela me rend très religieux.), l'unique Personne qui peut enlever. Oui, oui.

Je vous dirai quoi. Le matin, allez au magasin (ou le lundi matin, étant donné que demain c'est dimanche). Allez à la pharmacie et procurez-vous un médicament qui vous rendra tellement saint qu'il vous enlèvera jusque dans la Gloire. Que—que le médecin vous fasse une opération qui vous enlèvera de la tombe jusque dans la Gloire.

Vous devenez si intelligent et instruit que vous arriverez à construire un... quelque chose comme une... la... une autre tour de Babel, et cela finira de la même façon. Voyez. Essayez d'aller par un autre chemin et voyez. C'est uniquement ceux qui sont en Christ que Dieu ramènera avec Lui. Le seul Enlèvement qui peut être fait pour passer de la terre à la Gloire, c'est à travers Jésus-Christ. Il est le seul Enlèvement, l'unique Chemin pour être enlevé. Vous ne pouvez pas acheter cela ; vous ne pouvez pas... Vous ne pouvez pas travailler pour cela. Il vous faut recevoir cela, c'est un don que vous recevez. L'Enlèvement de Dieu pour vous prendre...

39. Allez là et achetez un produit pharmaceutique qui vous changera d'un vieil homme ou d'une vieille femme en un jeune homme ou en une jeune femme. Voyez si vous pouvez en acheter un ; vous ne le trouverez jamais. Cela n'existera jamais dans—dans le domaine médical. Cela n'existera jamais dans n'importe quel domaine en dehors de Jésus-Christ.

Mais voici ce qu'Il a dit : « Celui qui mange Ma chair et qui boit Mon Sang a la Vie Eternelle ; et Je le ressusciterai au dernier jour », Je l'enlèverai, et Je le ferai entrer dans la gloire. « Et si ce corps terrestre est détruit... cette tente terrestre est détruite, nous en avons une autre qui attend. » L'Enlèvement, le changement de maison, aller d'un lieu à un autre...

40. Il est l'unique Personne qui a la Vie Eternelle ; Il est l'unique Personne qui a le bonheur. Puis-je dire ceci aussi : Il est l'unique... En Lui se trouve l'unique lieu où vous pouvez aller et Le voir. L'unique lieu où vous serez donc en mesure de Le comprendre, c'est lorsque vous entrez en Lui. Il vous faut entrer en Lui pour comprendre cela. Autrement, vous allez simplement—vous allez simplement vous poser des questions et vous casser la tête. Vous allez imaginer, et vous allez... Ce sera un casse-tête pour vous ; vous ne comprendrez jamais cela.

Voilà pourquoi les Juifs de cette époque ont dit : « Eh bien, ce type, c'est Béalzéboul ; ce type est ceci, cela. » Ils n'étaient jamais venus à Lui ; ils ne L'avaient jamais accepté comme étant le Chemin. Ils ne L'avaient pas accepté comme étant la Vérité, comme étant la Lumière, comme étant la Fondation, comme étant le Premier, comme étant le Dernier, comme étant l'Alpha, l'Oméga, ainsi que toutes ces autres choses qu'Il est. Il est le tout en tout. Voilà pourquoi ils n'ont pas pu Le comprendre. Lorsqu'ils Le voient...

41. Philippe s'est approché là, il est allé prendre Nathanaël, il a amené Nathanaël, et Nathanaël... Jésus s'est avancé... dans la Présence de—de Jésus... Lorsque Nathanaël est entré dans la Présence de Jésus, plutôt, quand Jésus l'a regardé, Il a dit : « Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. »

Il a dit : « Rabbi, quand m'as-Tu connu ? »

Il a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. » Le ra...

Les prédicateurs qui se tenaient là tout autour, les sacrificateurs, ont dit : « Cet Homme est Béalzéboul. Il a un démon en Lui, c'est un diseur de bonne aventure. »

Jésus a dit : « Si vous dites cela contre Moi, Je vous pardonnerai. Mais un jour, le Saint-Esprit viendra pour faire la même chose, et une seule parole contre cela ne sera jamais pardonnée ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. »

Comment pouvez-vous... Il a dit : « Comment pouvez-vous Me condamner lorsque votre propre Parole dit que vous êtes des dieux. Et si ceux à qui la Parole de Dieu a été adressée étaient appelés des dieux, comment pouvez-vous Me condamner lorsque Je dis que Je suis le Fils de Dieu ? Si vous connaissiez Mon Père, vous Me connaîtriez, Moi aussi. » C'est vrai. Il a dit : « Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire.

42. Aucun homme ne comprendra Dieu si Christ... vous n'acceptez pas Christ. Vous ne pouvez pas comprendre la guérison divine. Eh bien, quelqu'un dira : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Le petit pasteur ici pourrait prêcher cela. Quelqu'un d'entre vous pourrait se gratter la tête et dire : « Oh ! Je ne crois pas cela. » Voyez-vous ? Vous n'êtes pas disposé à croire cela. Acceptez simplement cela par la foi, et alors vous verrez la chose. Jésus a dit : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus (Il s'agit de l'ordre du monde.) ...ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez (vous, le croyant), car Je serai avec vous, et même en vous jusqu'à la fin du monde. Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais ; vous en ferez même davantage, parce que Je m'en vais au Père. Je m'en vais et ensuite, Je reviendrai et Je serai avec vous. »

43. Nicodème a posé cette question : « Comment puis-je naître de nouveau ? Moi qui suis un vieil homme, entrer une seconde fois dans le sein de ma mère ? »

Jésus a dit : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. »

Eh bien, la vraie traduction à cet endroit, c'est comprendre ; comprendre le Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu est en vous, ainsi, vous ne pouvez pas en réalité voir cela, à moins que vous voyiez cela opérer. Mais l'unique façon pour vous d'être en mesure de comprendre cela, il vous faut naître de nouveau. Pour naître de nouveau, vous devez être rempli de l'Esprit de Dieu ; alors vous êtes en Christ. Et lorsque vous êtes en Christ, le Saint-Esprit qui a écrit la Bible, qui a manifesté Christ, est en vous pour reconnaître son propre Etre. Amen. Voilà pourquoi vous devez venir à Lui.

44. C'est ça le problème qu'a l'Amérique aujourd'hui. Ces réunions ont balayé le pays de l'est à l'ouest, du nord au sud. C'est la raison pour laquelle il y a une bombe atomique qui est installée là-bas contre cette nation. C'est la raison pour laquelle une destruction est proche ; en effet, les oeuvres de Dieu ont été manifestées, et les gens se sont éloignés sans Le recevoir, parce qu'ils ne veulent pas de Lui ! Ils ont honte de Lui. Oh ! Ils n'ont pas honte de leur église ; ils n'ont pas honte de leur religion ; mais ils ont honte de Christ.

Lorsque les apôtres avaient quitté leur église, et qu'ils ont reçu le baptême du Saint-Esprit à la Pentecôte, Celui-ci les a fait tituber comme des hommes ivres, parlant en d'autres langues et agissant drôlement, et ils allaient partout et guérissaient les malades, et que sais-je encore. Et ils étaient traités d'une bande de—de—d'illettrés, d'ignorants, la Bible dit qu'ils étaient des hommes du peuple sans instruction. Mais les gens les reconnurent pour avoir été avec Jésus, parce qu'ils agissaient de la même manière que Lui. Ils ont reconnu que Sa Vie était en eux, parce qu'ils faisaient les oeuvres que Lui avait faites. Jésus a dit dans Saint Jean 14.7 : « Celui qui croit en Moi fera aussi les oeuvres que Je fais. » Voilà.

45. Voilà pourquoi nous devons venir à Christ aujourd'hui. Je crois que Christ vient bientôt ; je crois que nous sommes à la fin de la route. Je crois que les nations se disloquent ; je crois que le temps de la fin est proche. J'en suis sûr, franchement ; j'en suis absolument sûr. J'irai plus loin pour dire : « Je le crois ; je le sais. » Nous sommes à la fin de la route. Dans combien de jours, dans combien d'années ou de semaines, je ne sais pas ; personne ne le sait, pas même Jésus. Il a dit : « Seul Dieu le sait. » Je ne sais pas quand cela arrivera, à quelle heure cela arrivera ; mais je sais que c'est pour bientôt, car ce sont là les choses qui sont censées arriver juste avant Sa Venue.

Laissez-moi vous persuader ce soir, mon ami qui est en dehors de Christ, que si vous cherchez la Fondation sûre, si vous voulez le Chemin, la Vérité, et la Lumière, acceptez Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel et soyez rempli de Son Esprit. Alors, lorsque Son Esprit se mettra à agir, vous reconnaîtrez Son Esprit.

46. C'est ce qui clochait chez les hommes... Ils L'ont vu. La femme au puits en savait plus au sujet de Dieu que la moitié des prédicateurs de l'époque. Eh bien, aussitôt qu'elle L'a vu, elle... Il avait l'apparence d'un Juif ordinaire, juste un homme ordinaire.

Et Il a dit à la femme : « Femme, apporte-Moi à boire. »

Elle a dit : « Eh bien, il n'est pas de coutume que vous les Juifs demandiez une telle chose aux Samaritains. »

Il a dit : « Si tu connaissais qui est Celui à Qui tu parles, tu M'aurais toi-même demandé à boire. Et Je te donnerais une eau qui n'est pas celle que tu viens puiser ici. »

Il a continué de lui parler jusqu'à ce qu'il ait discerné son cas, et Il lui a révélé son problème. Chacun de nous sait ce qu'était son problème. Nous les Américains, nous croyons qu'elle était une femme adultère ; elle avait eu cinq maris, et elle vivait avec le sixième.

Ainsi, Il a dit : « Va, prends ton mari, et viens ici. »

Elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

Il a dit : « Tu as dit vrai ; tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis n'est pas ton mari. Tu as dit vrai. »

Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es prophète. Eh bien, nous savons que lorsque le Messie viendra, Il se fera connaître à nous de cette façon-là. Nous savons qu'Il nous annoncera ces choses. »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Elle a laissé la cruche, et elle est entrée dans la ville. Qu'a-t-elle fait ? Elle a accepté ; elle a accepté cela, la révélation, lorsque celle-ci est venue à elle ; elle est entrée dans la ville en courant et a dit : « Venez voir un Homme qui m'a dit les choses que j'ai faites. Ne serait-ce pas le Messie même ? » Elle a accepté cela. Voilà.

47. Lorsque les pharisiens et les sadducéens se sont retournés et ont dit : « Il est Béalzébul. Nous ne voulons rien à voir avec Lui », parce que leur reli-... Ils avaient une fondation ; ils avaient un chemin. Ils avaient un chemin. La Bible dit : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. »

Ainsi, ne suivez pas cette voie qui paraît droite ; venez à Christ. Acceptez Jésus comme votre Sauveur et soyez rempli du Saint-Esprit. Alors, lorsque le Saint-Esprit commencera à agir parmi vous, vous Le reconnaîtrez. Voilà le chemin de la guérison : connaître qui est le Guérisseur. Jésus-Christ est le Guérisseur. Comment agirait-Il s'Il venait ici ce soir pour vous guérir ? Il agirait de la même façon qu'Il avait agi autrefois là-bas.

Une femme s'est faufilée à travers la foule et a touché Son vêtement. Jésus s'est retourné et a dit : « Qui M'a touché ? » Et tout le monde s'est arrêté, et Il a regardé tout autour jusqu'à ce qu'Il l'a trouvée. Et Il lui a dit qu'elle avait une perte de sang, et Il a dit : « Ta foi t'a sauvée. »

C'était là Jésus hier ; c'est Jésus aujourd'hui, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Vous ne pouvez pas croire cela avant que vous n'ayez reçu Christ en vous, alors Il témoigne Lui-même que c'est Lui. Voyez-vous ce que je veux dire ? C'est ainsi qu'on peut L'avoir, en Le recevant.

48. Les sept raisons pour lesquelles nous devons Le recevoir maintenant... « Nous ne pouvons aller auprès d'aucune autre personne, sinon auprès de Toi seul. » Vous ne pouvez pas aller vers l'église et recevoir cela ; je ne connais pas une dénomination vers laquelle vous pouvez aller et recevoir cela. Je—je n'ai rien contre la dénomination, mais bien des gens pensent simplement que parce qu'ils sont membres d'une église, c'est tout ce qu'ils ont à faire. Vous devez venir à Jésus. C'est Lui le Chemin, pas l'église. C'est Lui la Vérité, pas l'église. C'est Lui la Lumière, pas l'église. C'est Lui la Fondation, pas la fondation de notre église. C'est Lui le Bonheur éternel, la Vie Eternelle, l'unique Réalisation qui dure, l'unique Enlèvement, l'unique Chemin pour connaître Dieu, l'unique Chemin pour voir la révélation, l'unique Chemin pour être guéri, venez à Lui. Vous devez venir à Lui et Le reconnaître, et croire en Lui.

49. Eh bien, vous direz : « Mais, Frère Branham, je n'ai jamais vu de telles oeuvres s'accomplir. » Eh bien, j'espère que vous voyez cela ; j'espère que vous voyez cela. La réunion est juste sur le point de commencer. Je veux que vous qui êtes ici et qui aimeriez Le trouver, Le connaître, qui voulez prier pour Le connaître... Combien aimeraient Le connaître de façon que vous puissiez Le reconnaître si Son Esprit vient

dans la réunion ? Levez la main et dites : « J'aimerais Le connaître de telle sorte que je Le reconnaisse. »

Merci. Comment Le reconnaîtriez-vous ? C'est parce qu'Il ferait les mêmes oeuvres qu'Il a faites lorsqu'Il était ici sur terre. Maintenant, dans Saint Jean 5.19, qu'a-t-Il dit ?

Il est passé près de la piscine de Béthesda où il y avait une multitude d'estropiés et d'infirmes. Jésus a passé outre ces deux mille personnes ou plus, Il les a passés outre. Il a vu un homme qui était couché sur un grabat, car Il savait... Voyez-vous ? Il l'avait vu avant. Il était là toutes ces années. Et Jésus a dit... L'homme n'était pas estropié ; il pouvait marcher.

Il a dit : « Veux-tu être guéri ? »

L'homme a répondu : « Je n'ai personne pour me jeter dans l'eau. Lorsque je m'avance, quelqu'un qui peut marcher plus vite que moi me devance et entre avant moi. » Il a dit : « Pendant que je m'avance, une autre personne descend avant moi. »

Jésus a dit : « Prends ton lit, et rentre chez toi. »

L'homme a pris son lit et a marché. Jésus s'en est allé et a laissé les autres là. Eh bien, cela ne paraissait pas bien, n'est-ce pas ? Mais, c'était là Jésus. N'est-ce pas dur ? Pourquoi ? Eh bien, si vous lisez simplement un autre verset, le verset 19, vous comprendrez pourquoi Il a fait cela.

Lorsqu'ils L'ont interrogé, Il a répondu : « En vérité, en vérité, Je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de Lui-même ; Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père. » Voyez-vous cela ? « Comme Mon Père agit, Moi aussi J'agis jusqu'à présent. »

En d'autres termes : « Le Père Me montre une vision. Je vois ce qu'Il Me dit de faire, et Je—Je dis exactement ce qu'Il Me dit de dire. Je ne fais que ce qu'Il Me dit de faire. »

Eh bien, voilà la Fondation ; voilà la Vérité ; voilà le Chemin ; voilà la Lumière. Alléluia ! Voilà Jésus !

Vous direz : « Je n'ai jamais vu cela. »

50. Puis-je dire ceci alors que nous terminons. Il y a quelques semaines, là en Floride, près du golfe du Mexique, quelque part là-bas, ou plutôt quelque part dans les Keys, il y avait un—un médecin (Je pense que c'était ça) qui était allé faire la pêche. Et il—il a pris un vieux guide qui était censé être un très bon guide, qui devait savoir comment le faire entrer dans les eaux et l'en faire sortir.

Et le vieux guide est simplement entré dans le bateau et l'a poussé au large, et il a avancé un petit peu là à l'aide de ses rames et a attendu un moment. Et la lumière du jour n'était pas encore apparue, et l'homme a commencé à sentir ces vents étranges venir sur l'océan le matin, en tourbillonnant, et il a dit : « Dites donc... » Il a commencé à penser : « Nous dérivons en pleine mer ; le courant nous emporte. » Il a vu comme si le bateau s'en allait à la dérive. Il a dit... Il s'est dit : « Je n'aimerais pas parler à ce guide, mais je ferais mieux—je ferais mieux de dire quelque chose. » Il fut saisi de panique. Il a dit : « Dites donc, monsieur. Nous dérivons en pleine mer, n'est-ce pas ? »

« Oh ! dit l'autre, je ne pense pas », il était calme, tranquille.

Quelque temps après, il a remarqué que le bateau continuait à aller à la dérive par un temps brumeux et sombre. Il a dit : « Nous dérivons en pleine mer. Faites quelque

chose ! Vous êtes le guide ; faites quelque chose ! Faites vite, nous dérivons en pleine mer. Par où allons-nous retourner ? »

Le vieux guide, calme au possible, était assis là et a dit : « Eh bien, attendez un petit peu, la lumière apparaîtra. Alors, nous saurons où nous sommes. »

Attendez juste un petit peu. Puisse la véritable Lumière de Dieu briller dans cette salle ce soir. Alors, vous verrez où vous êtes, vous verrez quelle direction prendre après cela. Prions.

51. Père céleste, il est dit dans les Ecritures : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Lumière ; nul ne peut venir au Père, si ce n'est par Moi. Je suis la Porte de la bergerie. JE SUIS, JE SUIS, JE SUIS... » et ainsi de suite, jusqu'à ce que Tu aies terminé en disant : « JE SUIS le JE SUIS. »

Ce « JE SUIS » n'était pas hier ni demain ; c'est toujours le même « JE SUIS » au temps présent. Dans chaque âge, dans chaque génération, dans toute l'éternité, c'est toujours « JE SUIS ». Eh bien, Tu es toujours ce grand « JE SUIS », non pas le « J'étais ou Je serai », pourtant, Tu étais et Tu seras. Toutefois, Tu es toujours « JE SUIS », au présent.

Il n'est pas étonnant que les apôtres aient dit : « A qui pourrions-nous aller, Seigneur ? A qui pourrions-nous aller ? Nous voyons que c'est Toi qui fais ces choses. Nous savons que nul ne peut faire ces choses, si Dieu n'est pas avec lui. »

Nicodème a déclaré la même chose, disant : « Rabbi, nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu. Nous le savons ; nous les pharisiens, nous les membres des églises, nous le savons. Nous ne pouvons pas l'accepter, sinon nous serons excommuniés de l'église. Mais nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu, car nul ne peut faire ces oeuvres que Tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. »

En réalité, Seigneur, c'est la même chose aujourd'hui. Tu es la même Fondation, le même Chemin, la même Vérité, la même Lumière, la même Fondation. Tu es le même Bonheur ; Tu es le même Enlèvement, Tu es le même en toute chose. Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement, le même qui connaît le secret du coeur, le même hier, aujourd'hui et éternellement ; le même Guérisseur, le même Sauveur.

Ô Dieu, il se peut qu'il y ait des pécheurs ici. Vingt ou trente mains se sont levées il y a quelques instants, lorsque j'ai demandé qui aimerait Te voir. Je les ai un peu renvoyés à plus tard en faisant ma dernière remarque : « Attendez jusqu'à ce que le soleil brille, et alors vous verrez où vous vous trouvez. » Ne vous agitez pas, ne vous empressez pas de sortir de l'église. Ne soyez pas... Oh ! Vous direz : « Il fait trop chaud pour rester encore plus longtemps ici. » Mais attendons un petit peu. Que le soleil brille ; que la lumière apparaisse ; que Jésus vienne sur la scène, accomplisse et fasse ce qu'Il avait fait lorsqu'Il était ici sur terre. Et alors, nous verrons quelle direction prendre. Accorde-le, Père. Nous demandons cela au Nom de Jésus et pour Sa gloire. Amen.

52. Je sais qu'il fait chaud. Nous n'avons plus beaucoup de temps. Combien croient que ces déclarations sont vraies ? Il n'y a aucun autre chemin à prendre ; il n'y a aucun autre chemin. Eh bien, comment pouvez-vous être sûr ? J'ai condamné l'église en tant qu'organisation. J'ai condamné la fondation sur laquelle elle est bâtie, cette doctrine des évêques et ainsi de suite. « Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » Car ils ne croient pas dans la guérison divine ; ils ne croient pas au baptême du

Saint-Esprit. Ils ne croient pas aux doctrines du Plein Evangile. Ils sont une dénomination. Les pentecôtistes sont tout autant en train de s'éloigner. C'est vrai. Les nazaréens, les pèlerins de la sainteté sont allés à la dérive, parce qu'ils ont commencé à accepter la doctrine de l'homme, la religion des feuilles de figuier, et les gens errent, disant : « Où pouvons-nous aller ? » Allez-vous être comme les soixante-dix qui se sont éloignés, ou voulez-vous être comme Pierre, ce soir ? Il a dit : « Seigneur, où irions-nous ? A qui d'autre irions-nous ? Nous avons compris que Tu as la Parole de la Vie Eternelle ; Tu es l'Unique à L'avoir. »

53. Et Jésus est l'unique Personne qui a votre âme dans Sa main. Votre église ne peut pas vous aider ; c'est Christ qui vous aide. Où pouvez-vous trouver, ou croire ou voir une fondation qui puisse accomplir quelque chose après la mort ? Que peut faire une église pour vous après la mort ? Que peut faire une église pour vous après que le médecin vous aura abandonné ? Que peut faire tout homme pour vous après que la science médicale vous aura abandonné, étant rongé par le cancer ? Rien.

Mais il y a une Fondation ; il y a une Personne. Il y a un Chemin ; il y a une Lumière ; il y a un Dieu ; il y a un Guérisseur ; il y a un Sauveur ; il y a une Personne qui est glorifiée. Et Il est parmi nous ce soir, car Il a promis qu'Il le ferait lorsqu'Il a dit : « Là où deux ou trois seront assemblés en Mon Nom, Je serai au milieu d'eux. Ils feront aussi les oeuvres que Je fais. Encore un peu de temps, et le monde (il s'agit simplement de l'église, des gens du dehors), ils ne Me verront plus. Mais vous, vous Me verrez, car Je (et quiconque a été à l'école primaire sait que je est un pronom personnel. Voyez-vous ?), Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde. Et vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. »

Quelles oeuvres a-t-Il faites ? Celles que le Père Lui montrait. C'est la raison pour laquelle j'ai dit dans ma dernière déclaration : « Attendez ! » Je ne vous ai pas prêché en vain. Si Jésus ne fait pas ce que je déclare... ce que la Bible dit qu'Il a fait, ce qu'Il a fait dans les Ecritures que je vous ai citées, alors, je vous ai dit un mensonge. Alors, la Bible est fausse. Alors sortons et suivons la religion mahométane ; suivons Bouddha ou une autre religion qui est vraie.

54. Laissez-moi vous dire ceci maintenant même, frère, avant que vous puissiez commencer ; il n'y a qu'un seul Chemin, une seule Vérité. Il n'existe qu'une seule religion qui peut prouver que son Fondateur est ressuscité des morts et qu'Il vit à jamais. Amen ! C'est l'Eglise du Dieu vivant. Elle est composée des méthodistes, des baptistes, des presbytériens et ainsi de suite, des nazaréens, des pèlerins de la sainteté et des pentecôtistes. Tout homme qui est né dans le Royaume de Dieu, qui a reçu Jésus-Christ, est bâti sur cette Fondation et ne peut jamais passer. Reposez-vous sur cette espérance éternelle, même si on peut jeter de la terre sur votre cercueil d'ici une semaine, néanmoins cela ne vous dérangera pas le moins du monde. Vous serez simplement passé de ce vieux bâtiment à un nouveau bâtiment, c'est tout. Il vous ressuscitera au dernier jour.

Jésus-Christ est l'unique endroit vers lequel vous tourner. Je me suis tourné vers Lui de tout mon coeur, de toute ma force, comme je le ferais si j'avais cinq cent mille personnes (comme nous en avons eu à Bombay) ici ce soir, dans cette petite église de cent cinquante personnes ou à peu près cela (peut-être moins que ça), de la même

façon, pour me confier à Lui et croire qu'Il se révélera d'une manière ou d'une autre ce soir de sorte que vous compreniez qu'Il est ici.

55. (Les cartes de prière... Avez-vous pu distribuer... C'est vrai, vous avez dit que vous en avez distribué combien ?) Frère Ruddell, ce soir, je m'attendais vraiment, étant donné qu'il fait très chaud, à ce que les gens soient confinés et entassés, et entassés ici à l'intérieur et ainsi—ainsi de suite, mais cela... ce n'est pas que je pense qu'ils... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

... au cas où j'arriverais le premier, je voulais aller prendre ma femme, et je suis passé en voiture pour voir s'il y avait... combien de gens il y avait ici, et j'ai vu que c'était plein de monde ; je suis simplement revenu (Voyez-vous ?), je suis venu faire un tour pour voir et je suis revenu.

56. Eh bien, il fait chaud. Mais, oh !... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Prenons juste un petit nombre, et puis, nous pourrions peut-être en prendre un peu plus, continuellement, pour prier pour eux. Eh bien, je ne dis pas que le Seigneur fera quelque chose de remarquable pour nous ; peut-être qu'Il le fera, peut-être qu'Il ne le fera pas. Je ne sais pas.

(Maintenant, que... Avez-vous commencé à partir du numéro 1 ? 1.) Très bien, qui a la carte de prière numéro 1 ? Voulez-vous juste lever la main ? Celui qui a la carte de prière numéro 1. (Etes-vous sûr de cela ?) Numéro 1 ? Oh ! Je m'excuse. Très bien, madame, venez par ici. Numéro 2 ? Qui a le numéro 2 ? La carte de prière numéro 2, veuillez lever la main. Est-ce cette petite fille ? Oh ! Je—je m'excuse. Carte de prière numéro 2, veuillez lever la main. Très bien. Voulez-vous dire que la carte de prière numéro 2 n'est pas ici ? Est-ce cette dame ? Très bien, venez juste ici, madame, juste par ici.

Numéro 3 ? Ecoutez, rapidement maintenant. Il se peut que ça soit quelqu'un qui est sourd ou qui ne peut pas se lever. Numéro 3, levez la main, s'il vous plaît, la carte de prière numéro 3... Très bien, monsieur. Je connais cet homme.

Très bien, numéro 4, levez la main, carte de prière numéro 4... S'il vous plaît, quelqu'un a le numéro 4 ? Est-ce cette dame-ci ? Je pense que je connais cette dame. Je ne me suis pas trompé, je pense bien que je la connais. Numéro 4...

Numéro 5 ? Là tout au fond ? Très bien. Numéro 6, carte de prière numéro 6 ? Très bien. Numéro 7, carte de prière 7 ? C'est le—le gentleman qui vient. Numéro 8 ? (Billy, veux-tu aller là pour les arranger, afin qu'il puisse avoir de la place où se tenir ou quelque chose d'autre.) Numéro 9 ? Qui a la carte de prière numéro 9 ? Est-ce cette dame par ici ? Très bien, numéro 8. Très bien.

57. Numéro 9 ? Qui a la carte de prière numéro 9 ? Regardez tout autour de vous ; il se peut que ça soit quelqu'un qui est sourd. Numéro 9 ? Numéro 9 ? Est-ce que la personne est sortie ? Regardez tout autour chez votre... Dites donc, tous ceux qui ont une carte de prière dans la main, regardez tout autour ; il se peut que ça soit quelqu'un qui ne peut pas se lever. Carte de prière numéro 9... Nous ne voulons omettre personne. Est-ce cette dame par ici qui a le numéro 9 ? Regardez... (Non, non, c'est—c'est tout là-bas.) Numéro 9... Il vous faut juste venir, si votre numéro a été appelé, s'il vous plaît. Numéro 9... Je connais cette dame. Mlle Ford, est-ce vous qui avez la carte de prière numéro 9 ? Que quelqu'un voie, peut-être qu'elle n'entend pas.

Bi... (Gene, veux-tu descendre là juste une minute pour voir ce qu'il en est... ? Ou, Frère Fred, venez par ici et aidez Billy un moment.)

Très bien, numéro 10 ? Qui a le numéro 10 ? Numéro 9 ? Numéro 10 ? Où se trouve tout le monde ? Très bien, nous allons alors commencer par ces gens-ci, nous allons prendre ces gens. Ça va ?

58. Maintenant, combien d'entre vous qui êtes là dans la ligne de prière me connaissent ? Vous me connaissez, et lui me connaît. Très bien. Combien là dans l'auditoire ne me connaissent pas, et que je ne... savent que je ne connais pas leur problème et pourtant sont malades ? Levez la main. Très bien, très bien. Eh bien, vous qui ne me connaissez pas et que je ne connais pas, j'aimerais que vous fassiez ceci : je veux que vous leviez les yeux vers ici et que vous fassiez comme l'avait fait cette femme-là, pendant que nous tenons cette petite ligne de prière.

Maintenant, écoutez. Ces gens sont malades ; je ne vois aucune personne qui soit estropiée, mais-mais il y a des malades. Eh bien, s'ils ont besoin de la guérison, eh bien, il y a une Personne qui peut les guérir ; c'est Jésus-Christ, un seul Homme. Eh bien, comment peut-Il le faire ? Comment le fait-Il ? Parce que, vous croyez qu'Il l'a fait ; vous le croyez. Eh bien, s'Il est vivant, alors, Il est toujours le Guérisseur. Est-ce vrai ? Levez la main. S'Il est toujours vivant, Il est toujours le Guérisseur. Très bien. Alors s'Il peut vous prouver qu'Il est vivant ici ce soir, s'Il peut prouver... pour Lui-même...

59. Eh bien, Il ne peut pas être ici sous une forme corporelle, parce que Son Corps est assis à la droite de Dieu. Combien savent cela ? Et combien savent que le Saint-Esprit qui était en Lui est retourné ici en ce moment, accomplissant les mêmes oeuvres qu'Il avait accomplies lorsqu'Il était en Lui ? C'est ce qu'Il a dit. Très bien. Eh bien, s'Il fait en nous ces mêmes oeuvres qu'Il a faites...

Eh bien, vous qui n'avez pas de cartes de prière et qui ne me connaissez pas, et qui avez levé la main, regardez par ici et dites : « Seigneur, je crois que Tu es ici, et je veux toucher Ton vêtement. Car la Bible dit que Tu es en ce moment même un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par les sentiments de nos infirmités. Eh bien, je suis malade, j'ai besoin de la prière, et je veux toucher Ton vêtement. Alors, parle au travers de frère Branham et dis-moi quoi faire. » Faites simplement-simplement cela et voyez s'Il est ici ou pas.

60. Qui est le premier dans la ligne de prière ? Très bien. Est-ce la da... cette dame qui est dans ce fauteuil ? Très bien, très bien. Premièrement, je-je crois, je ne... Je ne vous connais pas ; je ne pense pas. Sommes-nous inconnus l'un de l'autre ? Nous ne nous connaissons pas. Très bien.

Eh bien, voici une femme que je ne connais pas. Je ne connais rien à son sujet, je ne l'ai jamais vue de ma vie. Elle m'est inconnue. Et nous offrons ici un tableau tout à fait identique à ce qui s'était passé dans la Bible. Voici un homme et une femme qui se rencontrent comme c'était le cas dans Saint Jean 4 (si vous voulez le lire). Jésus a rencontré la femme au puits. Et Il ne l'avait jamais vue, et elle ne L'avait jamais vu avant. Ainsi, Il a dit : « Femme, apporte-Moi à boire. » Que faisait-Il ? Il contactait son esprit. Et elle a dit : « Il n'est pas de coutume que vous les Juifs demandiez une telle chose aux Samaritains. Nous n'avons pas de relations. » Il a dit : « Va, cherche ton mari, et viens ici. » Elle a dit : « Je n'ai point de mari. » Il a dit : « C'est vrai, tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis n'est pas ton mari. » Elle a dit : « Monsieur, je vois que Tu es

prophète. Eh bien, nous savons, nous les Samaritains, nous savons que lorsque le Messie viendra, Il nous annoncera ces choses. Mais, Toi, qui es-Tu ? » Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. » Et elle a couru en parler à toute la ville, disant : « Venez voir un Homme qui m'a dit les choses que j'ai faites (ou quelque chose à son sujet). Ne serait-ce pas le Messie même ? » Eh bien, si c'était là le signe du Messie en ce temps-là, et s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, n'en sera-t-il pas de même comme... aujourd'hui comme il en a été à l'époque ? Ne ferait-Il pas la même chose ? Combien parmi vous dans cette salle, pécheurs ou pas, voudraient croire cela s'Il faisait cela de la même manière ? Faites voir vos mains.

61. Eh bien, voici ma main. Autant que je le sache, je n'ai jamais vu cette femme de ma vie. Je... Elle se tient ici, disant : « Merci, Jésus. » Il se peut qu'elle soit une chrétienne ; peut-être pas. Bien des gens disent : « Merci, Jésus », sans rien connaître de Lui, beaucoup de gens. Voyez-vous ?

Il a dit : « Plusieurs viendront à Moi en ce jour-là, et diront : 'Seigneur, Seigneur.' Je ne vous ai jamais connus », a-t-Il dit.

Eh bien, si Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et qu'Il est ici parmi nous, si je peux m'humilier devant Lui pour me soumettre à Lui, alors Il pourrait travailler au travers de moi juste comme Il l'a fait avec Son... Dieu pourrait travailler au travers de moi comme Il l'a fait au travers de Jésus en faveur de la femme au puits. Est-ce vrai ? Eh bien, nous voici ; tous deux, nous ne nous sommes jamais vus. Cela vous amènerait-il tous à croire ? Cela fortifierait-il votre foi ? Alors, s'Il est ici, s'Il est vivant, alors Il est toujours votre Sauveur, Il est toujours votre Guérisseur. Est-ce juste ? Eh bien, voyons s'Il le fera.

62. Eh bien, ô Dieu, ceci est entre Tes mains maintenant. Le reste relève de Toi, car nous savons que l'homme ne peut pas faire ces choses. Cela doit venir de Toi. Daigne, ô Père, ce soir, pour l'intérêt de ces gens qui sont assis ici, pour la gloire de l'Evangile, accorder que cela se fasse ce soir, ô Père, afin que les gens sachent que Tu restes toujours Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Et puissent les—les ténèbres qui pourraient être dans les coeurs de certains d'entre eux maintenant, qui ne sont pas sûrs, qui s'imaginent, qui se posent des questions... nous Te demandons juste de venir et de faire briller la Lumière, qu'ils voient alors ce Chemin, et qu'ils entrent en Toi. S'ils sont malades, qu'ils soient guéris. S'ils sont perdus, qu'ils soient sauvés. « Nous retrouverons le chemin qui mène vers le rivage lorsque le soleil se lèvera. » Accorde-le, Seigneur. Puisse le Fils de la justice se lever maintenant, avec la guérison sous Ses ailes et qu'Il déploie Son glorieux Etre sur cet endroit. Accorde-le, Père. Nous le demandons pour la gloire de Dieu, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

63. Je veux que vous soyez révérencieux, car nous nous rendons compte que nous ne pouvons pas... Ça, ce n'est pas faire le religieux ; c'est invoquer la Présence du Dieu Tout-Puissant pour qu'Il entre dans cette petite salle. Eh bien, voyez-vous où je me tiens ? Il y a ici cent cinquante personnes. J'ai dit ceci devant des dizaines de milliers et devant des centaines de milliers de gens, à cinq cent mille personnes à la fois, qui étaient assis là avec des athées, des incroyants, des infidèles, des manipulateurs de serpents et tout le reste. Il ne faillira pas.

Eh bien, il faut qu'Il prouve qu'Il est le Dieu de la Bible, sinon Il n'est pas le Dieu de la Bible. Et s'Il est le Dieu de la Bible, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et

s'Il peut révéler à cette femme la raison pour laquelle elle est ici (je ne l'ai jamais vue), ou s'Il lui révèle quelque chose qu'elle connaît et dont moi, je ne connais rien... S'Il peut lui révéler la raison pour laquelle elle est ici, comme Il l'a fait pour la femme au puits, s'Il peut lui expliquer quelque chose qu'elle connaît... Si moi, je ne la connais même pas et qu'elle ne me connaît pas, alors, nous nous tenons ici pour la première fois dans la vie... certainement que cela devrait vous secouer si fortement que tout le brouillard devrait vous quitter. Ma prière est qu'Il puisse accorder cela.

64. Eh bien, la dame qui est ici pour qu'on prie pour elle... J'aimerais que chacun croie maintenant. Eh bien, ne connaissant pas la dame, j'aimerais juste lui parler juste un moment comme l'a fait notre Seigneur pour la-la femme au-au puits, juste pour contacter son esprit.

Eh bien, nous sommes probablement... Nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant, mais cependant le Seigneur nous connaît vous et moi. Et s'Il peut me révéler ce que vous êtes venue me demander, quelque chose que-vous connaissez, quelque chose à votre sujet que je ne connais pas. Eh bien, s'Il vous a envoyée ici, et qu'Il m'a amené ici pour... peut vous expliquer peut-être, ou s'Il peut parler au travers de moi et me révéler ce pour quoi vous êtes montée à cette estrade, cela vous amènerait-il à croire en Lui ? S'Il le faisait, cela vous amènera-t-il à croire ?

65. Eh bien, voyez, et l'auditoire a dit qu'il croit. Nous voici, prêts pour quelque chose qui va se produire si Dieu est toujours Dieu, la même chose que Jésus-Christ a faite.

Je vois cette dame maintenant. Elle veut que je prie pour ses yeux ; elle a un problème d'yeux. Eh bien, je n'ai pas deviné cela. C'est vrai. Elle est en train de perdre la vue, et elle veut que l'on prie pour ses yeux. C'est la vérité. C'est... Si c'est vrai, agitez ce mouchoir vers ces gens, soeur.

Eh bien, je ne l'ai jamais vue auparavant de ma vie. Qu'est-ce qui a fait cela ? Qu'est-ce qui a fait cela ? Elle a l'air d'une personne aimable. Vous pensez que j'ai deviné cela ? Très bien, on verra.

Eh bien, madame, afin que toute suspicion soit ôtée de cette église désormais, afin que lorsque frère Ruddell prêchera que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, que l'on sache que du haut de cette chaire Jésus-Christ a manifesté Sa gloire et a prouvé que c'est la vérité... Eh bien...

66. Oui, je vois qu'elle est... Elle souffre des yeux. Ses yeux sont atteints d'astigmatisme. Et puis, une autre chose dont elle souffre, elle a un... Elle a subi une certaine opération qui a produit un tissu sous forme d'une grande cicatrice. Elle n'est pas de cette ville, elle n'est pas de cet Etat non plus ; elle vient du Kentucky. C'est vrai. Et elle a une fille, et elle veut qu'on prie pour elle, c'est une fillette d'environ huit ou dix ans. Elle veut qu'on prie pour sa fillette parce qu'une opération l'attend. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voyez si cela est vrai ou pas. Etait-ce vrai, madame ? Si cela est vrai, agitez le mouchoir une fois de plus vers les gens. Il s'agit d'une fillette. Très bien. Croyez-vous que Dieu peut me révéler votre nom ? Si Dieu...Tenez, je vais vous dire quelque chose d'autre. Voici venir un homme qui se tient à côté de vous ; c'est votre mari. Il se tient juste derrière par ici. C'est vrai. Il a aussi besoin de guérison. Il souffre du rhumatisme. C'est vrai. Vous voyez ? Vous vous appelez Camphor, c'est vrai. Et vous venez du Kentucky. Rentrez au Kentucky et recevez... Prenez ce mouchoir-là et posez-le sur l'enfant. Croyez de tout votre coeur... ?... opération, amen. Croyez-vous de

tout votre coeur ? C'est presque une encyclopédie de la vie de la femme. Je lève mes mains ; je ne l'ai jamais vue de ma vie auparavant. C'est vrai. Oui, oui. Eh bien, voyez-vous ? Qu'a-t-il touché ? Qu'a-t-il fait ? Il a touché ce Souverain Sacrificateur. Il a touché Celui-là qui peut être touché par les sentiments de nos infirmités. Or, la guérison c'est le propre témoignage de Dieu, Sa propre gloire.

67. Très bien, vous... Je pense que vous m'êtes inconnue ; je ne pense pas que je vous connaisse. Dieu vous connaît. Si Dieu me révèle votre problème, ou ce que vous désirez, qu'il s'agisse d'une maladie, d'un problème de foyer, ou peu importe ce que cela peut être, croirez-vous de tout votre coeur ? Croirez-vous, madame ? Eh bien, voici une autre dame que je ne connais pas, et qui ne me connaît pas. Nous ne nous connaissons pas du tout. Ceci est notre première rencontre dans la vie. Mais si le Saint-Esprit peut venir ici en ce lieu, venir ici en ce moment et nous révéler quelque chose concernant cette femme... Eh bien, quant à la guérir, je ne pourrais pas le faire. Elle... Dieu a fait cela lorsqu'il est mort au Calvaire. Si elle est une pécheresse, moi, je ne peux pas la sauver, parce que Jésus a fait cela au... Cela est déjà accompli. Mais il peut venir par la Présence de Son Etre pour montrer qu'il est toujours vivant et que Ses oeuvres sont toujours... ?... pour nous le rendre réel. Si nous pouvons croire cela ! « Si tu peux croire, tout est possible. » Si vous pouvez simplement croire en ce moment ! Ayez foi en Dieu ; ne doutez pas.

68. Eh bien, quelqu'un se sent bien, juste... C'est en ordre. Je traversais l'Etat du Kentucky l'autre jour, et j'ai entendu un homme avancer dans les bois en poussant des cris.

J'ai dit : « Cet homme est-il... Qu'est-ce qu'il a ? »

On a dit : « Il est tout simplement ivre, et il se sent bien. »

Cet homme est aussi ivre, mais il est ivre d'une boisson différente ; il est vraiment ivre, et il se sent bien... ?... « Ne vous enivrez pas de boissons fortes, mais soyez ivres de l'Esprit », dit la Bible.

Eh bien, cette femme-ci, étant une inconnue, si Dieu peut lui dire son problème, ou quelque chose à son sujet, qu'elle sait que j'ignore, qu'elle soit témoin. Elle saura si c'est vrai ou pas. Est-ce vrai, madame ? Cela vous aiderait-il si—si Dieu faisait cela ? Eh bien, pour ce qui est de vous guérir, soeur, je le ferais, si je pouvais le faire ; mais, je ne le peux pas. Je ne suis qu'un homme.

69. Mais la dame est ici afin qu'on prie pour elle. Elle souffre des calculs biliaires. C'est vrai. Et elle a aussi le diabète. C'est pour cela que vous vouliez que l'on prie, n'est-ce pas, madame ? Si c'est vrai, levez la main afin que les gens puissent voir. Croyez-vous que Dieu peut me révéler qui vous êtes ? Cela vous aiderait-il ? Vraiment ? Alors, Mlle Johnson, rentrez et reprenez votre siège, et soyez guérie, si vous le croyez, au Nom du Seigneur Jésus.

Si vous ne pouvez pas croire, je ne sais pas ce qui cloche. Il y a quelque chose qui cloche. Ne voyez-vous pas la lumière du soleil qui brille ? C'est la même chose qu'est Jésus-Christ.

70. Je connais cet homme. J'étais... Sa belle-mère est ici, et—et je connais sa femme. Ça fait longtemps, longtemps que je ne l'ai pas vu. Il s'appelle James Morris, mais je ne connais pas la raison pour laquelle il est ici ; je ne connais pas son problème. Je n'ai

pas vu Jim depuis si longtemps, mais je... Il me connaissait lorsque j'étais un petit garçon.

Mais Jim, si le Seigneur peut me révéler la raison pour laquelle vous êtes ici, accepterez-vous cela comme... prendrez... Alors croirez-vous que vous obtiendrez ce que vous demandez ? Vous êtes ici pour un fils. Il s'agit d'une maladie mentale. Croyez-vous qu'il sera guéri ? Rentrez, croyez cela alors, et qu'il soit guéri.

71. Je connais cette dame ; elle est la femme d'un de mes très chers amis. Elle s'appelle Himmilhaber. Je vous ai vue ici il n'y a pas longtemps dans un magasin. Je n'ai aucune idée de ce que vous avez comme problème. Je vous connais ; je connais votre mari. Votre mari et moi avons grandi ensemble quand nous étions des petits garçons. Et il a étudié, je pense, il est chiropraticien... pour devenir un chiropraticien. C'est ça. Et je... quant à savoir ce que vous avez comme problème... Mais si le Seigneur me révèle...

Eh bien, Madame Himmilhaber, à cause de—de—de—de Gilbert et à cause de sa soeur que j'avais l'habitude de fréquenter, si à cause—à cause d'eux, si j'étais en mesure de vous guérir, je le ferais. Mais je ne le peux pas, pourtant Il le fera si vous croyez maintenant. Et s'Il vous révèle que—que... Naturellement, je connais votre nom, et je vous connais depuis longtemps, mais je ne connais pas votre problème. Si Dieu me révèle ce que vous avez, croirez-vous en Lui de... pour votre guérison ? Votre maladie, c'est l'arthrite ; je vous vois raide, essayant de sortir du lit le matin. C'est tout à fait exact. C'est ça, retournez chez vous et recevez votre guérison, Madame Himmilhaber. Que le Seigneur vous guérisse ; croyez de tout votre coeur. Que le Seigneur vous bénisse.

72. Croyez-vous de tout votre coeur ? Ayez foi en Dieu. Très bien, voici une dame. Ecoutez, soeur. Non, je ne connais pas la femme. Je suppose que nous ne nous connaissons pas, mais Dieu nous connaît. Est-ce vrai ? Nous sommes nés à des années d'intervalle. Mais ceci est la première fois que nous nous rencontrons, pour autant que je sache, ou pour autant que vous sachiez. Ceci est notre première... Vous pouvez la voir agiter la main pour dire : « C'est vrai. » C'est la première fois que je vois cette femme de ma vie, et...

Mais—mais Dieu nous connaît tous deux. Il nous connaissait depuis que nous étions des enfants ; Il nous connaissait... Il nous connaissait avant que le monde ne soit formé. Il savait que nous nous tiendrions juste ici ce soir. Il savait que cet instant serait là, avant qu'il y ait même un—un atome ou une molécule. Il—Il—Il connaissait cela. Voyez-vous ? Car, Il était... Il est infini. Il connaissait toutes choses avant que le monde ne soit formé, Il connaissait tout ce qui arriverait. Il connaissait chaque moucheron, chaque fois qu'il battrait de l'oeil. Il connaît toutes choses, parce qu'Il est infini. Vous voyez ? Et vous ne pouvez pas limiter ce qui est infini à quoi que ce soit. Il est simplement... Il est... Il n'y a que la perfection de la perfection qui demeure en Lui. Il est simplement arrivé, c'est tout. Voyez-vous ?

73. Eh bien, s'Il peut me révéler ce qu'est votre problème, alors, croirez-vous de tout votre coeur ? Croirez-vous ? De tout votre coeur ? Très bien. Vous souffrez d'une maladie du coeur pour laquelle vous voulez que l'on prie, le coeur. C'est juste. Eh bien, toutefois, il y a quelque chose d'autre sur votre coeur. Cela... Voyez-vous, j'ai saisi cela. Voyez-vous ?

Vous vous disiez : « Va-t-il me dire de retourner avant qu'il ne déclare cette chose-ci ? »

Non, je vais vous le dire. Vous êtes ici pour un garçon, votre fils. C'est vrai. Et ce fils n'est pas ici ; ce fils est dans l'Ohio. Il est dans un hôpital pour tuberculeux, et il souffre de la tuberculose, et il n'est pas sauvé. Et vous priez pour son âme et pour sa guérison, AINSI DIT LE SEIGNEUR.

Je vous défie de tester cela là-bas et de voir si cela est vrai ou pas. C'est vrai, n'est-ce pas, madame ? C'est la vérité. Très bien. Je ne peux pas guérir ; voulez-vous croire ? Alors partez et recevez... Cela vous sera accordé très exactement tel que vous l'avez cru. Allez au Nom du Seigneur. Amen.

74. Croyez-vous de tout votre coeur ? Voyez, Il... La-la-la Lumière brille ; maintenant nous savons où nous sommes. Nous sommes dans la Présence du Seigneur Jésus.

Vous direz : « Il est en train de lire leurs pensées. »

Très bien, je ne vais même pas regarder cette dame. Posez votre main sur la mienne, madame. Si le Seigneur me révèle comme ceci, en regardant dans cette direction, ce que vous avez comme problème, croirez-vous cela et croirez-vous que vous serez guérie ? C'est dans votre dos. C'est vrai. Si c'est vrai, ôtez votre main de dessus la mienne et levez-la. Allez, soyez guérie ; Jésus-Christ vous rétablit. Vous voyez ? Très bien.

Il est—Il est juste le Seigneur Jésus, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Très bien.

75. Cet homme qui vient, vous voulez être guéri de l'arthrite. Croyez-vous que Dieu vous guérira ? Rentrez et soyez guéri ; c'est simple comme bonjour. Croyez simplement cela. Rentrez à votre siège, et dites : « Je crois de tout mon coeur, de tout mon esprit. » Vous serez rétabli. Croyez simplement cela de tout votre coeur ; ne doutez pas. C'est ça, monsieur ?

Cette femme par ici... Evidement, vous voyez qu'elle tremble ; elle a la paralysie. Peut-être qu'elle a un autre problème ; voyons. Oui, oui ; elle souffre du diabète sucré. Croyez-vous que Dieu vous guérira de ce diabète sucré, maman ?

Seigneur Dieu, nous condamnons cette mauvaise chose au Nom de Jésus-Christ. Puisse la femme être guérie. Amen. Rentrez à votre siège, et soyez guérie, soeur. Croyez-vous de tout votre coeur ?

76. Et vous qui êtes assis là ? Croyez-vous ? Croyez-vous que je suis—que je suis le prophète de Dieu ? Il y a... Si vous pouvez croire... Vous qui n'avez pas de carte de prière, vous qui êtes—qui êtes malades et nécessiteux, ayez foi en Dieu. Vous pouvez croire cela.

Très bien. Vous avez amené ce garçon-là pour la guérison. La maladie se situe dans son dos. C'est vrai. Il est estropié. Croyez-vous que vous pouvez le ramener dans l'Arkansas, qu'il sera guéri et qu'il se rétablira ? Voulez-vous abandonner ces cigarettes et dire : « Je cesse », et être... et servir le Seigneur et faire ce qui est juste ? Voulez-vous faire cela ? Très bien, très bien ; alors, partez. Imposez votre main à l'enfant malade maintenant, pendant que vous êtes assis là. Puisse le Seigneur Dieu du Ciel guérir cet enfant, et faire... ?...

Je vous défie de croire ! Il y a une dame qui est assise ici, qui a baissé les yeux, qui me regarde—regarde. Vous avez un problème à la jambe. C'est vrai. Croyez-vous que Dieu peut me révéler qui vous êtes ? Me croirez-vous ? Madame Wooley. Très bien, monsieur. C'est très exact. Je ne vous ai jamais vue de ma vie. C'est votre mari qui est assis là derrière vous. C'est un prédicateur ; je ne l'ai jamais vu de ma vie, mais c'est vrai.

Croyez-vous que Dieu peut me révéler ce que vous avez, monsieur ? Vous avez quelque chose sur votre visage ; vous ne savez pas si c'est le cancer ; vous ne savez pas ce que c'est. Vous avez aussi une hernie. C'est vrai. Vous voulez être guéri. C'est vrai, Monsieur Wooley ? C'est ça. Croyez-vous de tout votre coeur ? Alors, partez et recevez votre guérison au Nom du Seigneur Jésus-Christ. C'est vrai.

77. Qu'en est-il de vos yeux ? Croyez-vous que Dieu vous rétablira vous qui êtes assis là au fond, en train de me regarder ? Ça va, si vous croyez de tout votre coeur. Ayez simplement foi en Dieu ; c'est tout ce que vous avez à faire.

Oh ! la la ! Cela arrive partout maintenant, si vous pouvez simplement croire cela. Ça prend vraiment de l'ampleur ici à présent, tout le monde essaye de croire. Maintenant, croyez-vous qu'il est le Fils de Dieu ? Croyez-vous qu'il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ?

Eh bien, y a-t-il une personne ici qui ne Le connaît pas comme son Sauveur, et qui aimerait être sauvé ? Voulez-vous faire cela, vous qui n'avez jamais reçu le Saint-Esprit et qui aimeriez venir pour être en Christ, afin que vous puissiez devenir un croyant ? Levez la main, si vous dites : « J'aimerais... »

78. Que Dieu vous bénisse. Montez ici à l'autel juste en ce moment. (Donnez-nous un petit accord sur ce piano-là juste une minute, avant que nous puissions terminer.) Je vous invite à venir ici à l'autel, par ici. Venez juste ici et agenouillez-vous. C'est ça, jeune homme. Levez-vous directement... Viens ici, petite fille, tu... Cela... Regardez ce petit garçon ; cela devrait faire honte pour ce...?... Il faut que vous alliez pour vous excu-...

Voulez-vous vous rapprocher de Lui ? Venez sans tarder maintenant ; montez ici sans tarder. Amen. Venez sans tarder maintenant dans la Présence du Saint-Esprit. C'est vrai, frère. Venez maintenant ; ne voulez-vous pas monter ici pour vous agenouiller avant que le service de guérison se poursuive ? Montez sans tarder ici maintenant pour recevoir la guérison de votre âme, alors observez ce qui arrive. Venez entrer en Christ. Il est le Chemin, la Vérité, la Lumière. Nul n'entre autrement que par Lui. Ecoutez, vous les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, les luthériens, qui que vous soyez qui n'avez pas reçu le Saint-Esprit, c'est maintenant le temps de Le recevoir. Venez maintenant et entrez en Christ.

79. Vous vous poserez des questions à ce sujet ; vous ne saurez pas comment vous emparer de la chose. Vous ne comprendrez pas cela, à moins que vous receviez le Saint-Esprit. Venez maintenant. Si j'ai dit la vérité, c'est que Dieu m'a parlé ; Dieu a parlé au travers de moi. J'ai dit la vérité. Il est l'unique Chemin, Il est l'unique Fondation ; Il est l'unique Salut. Il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné, par lequel nous devrions être sauvés, si ce n'est le Nom de Jésus-Christ. Ne voulez-vous pas venir Le recevoir maintenant ? Combien de rétrogrades sont là derrière et voudraient monter ici pour s'agenouiller en ce moment ? Vous qui avez rétrogradé et qui vous êtes éloigné

de Dieu, voudriez-vous venir juste en ce moment ? Montez ; voici l'heure. Maintenant, écoutez. Si vous rejetez ceci, je ne sais pas s'il y a pour vous de l'espérance ou pas. Et je ne dis pas cela parce que je me tiens ici. Mais je vous assure, mes amis, qu'est-ce que Dieu peut faire de plus ? C'est le temps ; c'est l'heure. Dieu parle aux gens.

80. C'est vrai, soeur ; c'est vrai, mes soeurs. Venez sans tarder. C'est l'heure ; c'est votre temps. Vous ne serez jamais plus proche de Lui que ça, avant que vous ne mourriez et que vous n'entriez dans Sa Présence. Il est juste ici, confirmant Lui-même qu'Il est vivant. Ne voulez-vous pas venir ?

Ô Agneau de Dieu, je viens ! je viens !

Juste tel que je suis, sans aucune défense,

Si ce n'est ton Sang qui a été répandu pour moi,

Et je viens...?... pour croire,

Ô Agneau de Dieu, je viens ! je viens !

Juste tel que je suis, et sans attendre

Pour ôter de mon âme une...

N'ayez aucune tache noire d'incrédulité. Venez ! Voilà la chose !

A Toi, dont le Sang peut laver chaque tache,

Ô Agneau de Dieu, je viens ! je...

Comment pouvez-vous Le rejeter, après qu'Il est venu par la Parole, qu'Il est venu en Personne, qu'Il vous a fait savoir qu'Il est ici, qu'Il vous parle, qu'Il vous parle maintenant ? Cette petite voix qui vous parle, c'est Dieu. Il veut que vous veniez. Nous n'avons plus beaucoup de temps ici, mes amis. Nous allons quitter cet endroit.

Ne voulez-vous pas venir vous agenouiller avec ce groupe de gens, et dire : « Sois miséricordieux envers moi. Maintenant, je veux accepter Christ ; je veux naître de nouveau. Je veux être rempli du Saint-Esprit...?... J'aimerais être authentique. »

Venez maintenant sans tarder autour de l'autel, pendant que nous chantons la strophe suivante. Voulez-vous venir maintenant pendant que nous nous avançons ?

81. Eh bien, certains d'entre vous, braves chrétiens, montez ici tout autour pour vous tenir à côté d'eux. Certains d'entre vous qui êtes malades, venez vous agenouiller aussi. Certains d'entre vous qui êtes des chrétiens, montez et agenouillez-vous avec ces gens pendant que nous prions.

... recevoir,

Accueilleras, pardonneras, purifieras, soulageras ;

Parce que... (Venez avec eux, pécheur. Venez avec eux, vous...) je crois,

Ô Agneau de Dieu, je viens ! (Descendez par ici en ce moment.)

Juste tel que je suis...

Pour ôter de mon âme une seule tache noire,

A Toi, dont le Sang peut laver chaque tache,

Ô Agneau de Dieu... (Vous manquerez une bénédiction si vous ne venez pas.)

Juste tel que je suis, Tu recevras,

Accueilleras, pardonneras, purifieras, soulageras ;

A Toi, dont le Sang peut laver chaque tache,

Ô Agneau de Dieu, je viens ! je viens !

J'aimerais...?... maintenant, que toute l'église incline la tête, que tout le monde soit en prière. Priez pour ces gens qui sont tout autour de l'autel, vous tous.

Vous tous qui êtes ici à l'autel en ce moment, vous êtes venus sur la base du sang versé. Vous êtes venus ici pour recevoir le Saint-Esprit ; vous êtes venus pour être pardonnés de vos péchés. Dieu qui est juste et qui est disposé... L'eau vous attendra ; vous pouvez venir à la piscine demain pour vous faire baptiser à l'église, si le pasteur veut vous y amener.

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » Comme Pierre prononçait encore ces paroles, le Saint-Esprit descendit sur ceux qui entendaient cela...?... le Dieu du Ciel, qui a été avec les apôtres, qui est Dieu éternellement, est ici ce soir.

J'aimerais que tout le monde s'incline en prière. Que tout le monde élève simplement la voix et prie pendant que le pasteur nous conduit...



*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com